

Entretiens sociologiques au risque de la logique naturelle

Pierre VERGES

Le développement de la logique naturelle concerne les pratiques sociologiques de recueil et de traitement des données discursives. Nous voudrions le montrer en proposant un usage certainement un peu atypique mais démontrant toute la fécondité des intuitions et du travail dont le cœur se trouve à Neuchâtel.

Le discours dans sa matérialité textuelle propose un univers qui prend sens non seulement parce qu'il y a énonciation d'un locuteur (acteur social) mais aussi grâce à l'opération de lecture du chercheur qui déchiffre le texte et reconstruit les différentes marques qui s'y trouvent : énonciation, thèmes et schématisation par exemple. On postule donc l'existence d'une co-construction de sens. Cette volonté de donner toute sa place aux deux moments de la construction d'un texte est particulièrement importante dans l'approche sociologique. Elle demande de contextualiser le texte non seulement dans la démarche du locuteur (cas de l'analyse littéraire) mais aussi dans la possibilité de lecture particulière, ici celle du sociologue.

Le discours présente la description d'un monde (qui est relatif au moment du discours) où les éléments ne sont pas le reflet du « réel » mais une construction proposant une représentation. J'insiste sur cette dernière notion car elle permet de faire le pont entre la logique naturelle et la théorie des représentations sociales. L'univers que le discours permet d'entrevoir doit être le point de départ du travail du sociologue qui veut lui trouver un sens. Dans un temps second, le sociologue est conduit à comparer plusieurs discours afin d'inscrire son interprétation dans un contexte social, dans les problématiques interprétant cette situation sociale.

Le sociologue a, trop souvent, recherché l'intention. Nous avons trop vécu les années des procès d'intention de telle ou telle chapelle idéologique pour nous convaincre qu'il faut admettre un « niveau neutre » (comme l'indiquait Jean Molino), celui où on peut définir les opérations que le locuteur inscrit dans son texte. C'est ainsi que nous nous interdisons de supposer toute une série de dérivation possibles à partir du texte énoncé. Dans cette posture l'interprétation ne renvoie qu'à ce qui est inscrit dans le seul texte, même si on doit aussi l'inscrire dans un présupposé culturel. De la même manière un énoncé n'est pas une vérité intangible mais une proposition énonçable, soutenue ou prétendue par le locuteur. Cette proposition repose seulement sur les objets que le texte a précédemment utilisés et sur les opérations argumentatives auxquelles il donne lieu. On vise une véritable neutralisation du texte préalable à son interprétation.

Le monde que le discours nous propose appelle une **formalisation** visant à proposer une triple description d'une part celle des objets, ensuite ce qui est dit de ces objets et d'autre part l'organisation des raisonnements. Nous donnons ici les quelques principes qui ont guidé notre travail. Ainsi faisons nôtre la distinction entre les objets de discours pris en charge par le locuteur et leur insertion dans une prédication visant à former une proposition. Elle nous permet dès maintenant de postuler la distinction entre le Thème d'un discours et ce qui en est dit, son « Rhème ». Cette distinction nous paraît tout à fait essentielle dans une démarche sociologique de lecture des discours. Elle suppose que le thème soit identifié non uniquement par un critère grammatical mais dans sa réalité logique. Elle nous conduit à proposer des règles de description sur lesquelles nous reviendrons. On prend en charge, ici, la description du texte à l'aide de la formalisation adoptée par l'Equipe de J.-B. Grize et D. Mié-

ville³, ainsi que les principes proposés par M.-J. Borel dans le groupe de travail que nous avons constitué tous les quatre. Cependant l'usage du sociologue conduit à un codage simplifié des textes par rapport à la description canonique de la Logique naturelle. Il est adapté aux questions qu'il se pose.

La description d'un objet à travers les différentes inscriptions dans le texte postule la conservation de son contenu à travers les variations de forme qu'introduit le locuteur. Cette conservation est formalisée par les « opérations d'objet » qui permettent la description d'une « classe-objet » par une arborescence montrant les liens sémantiques et la hiérarchie que décrivent ses ingrédients. On remarquera, ici encore, que l'identification des objets de discours ne repose pas uniquement sur des critères grammaticaux mais sur leur réalité logique⁴.

Pour nous le lecteur prend pour point d'appui les objets du discours et les inscrit dans des prédicats. Il avance des qualités, propriétés, causalités. Il les plonge dans des domaines leur donnant sens, dans des relations, dans des événements et des schémas d'actions. Le texte est alors passible d'une analyse argumentative où les différents prédicats devenant arguments peuvent être assemblés par des « organisations raisonnées » prenant la forme d'un système de parenthèses.

L'argumentation par un raisonnement n'est cependant pas la seule possibilité d'inscrire une relation entre thèmes. Cette relation peut prendre différentes formes linguistiques : prédication, création d'objet de discours, relation causale. On identifiera en particulier par le codage du texte les cas où le prédicat attribue des propriétés et celui où il y a mise en relation de deux ou plu-

³ Ces opérations sont décrites par D. Miéville : La classe-objet de discours a-t-elle des creux et des bosses ?, in Miéville D., Berrendonner A. ; Tripet C., *Logique, discours et pensée, Mélanges offerts à Jean Blaise Grize*. Berne : Peter Lang, 1997, 103-119.

⁴ C'est le cas de cette phrase où le sujet parle de l'évolution de l'Espagne : « Mais dans les mœurs, c'était quand même très proche du Maroc ». On doit ici rétablir « mœurs » comme sujet logique du verbe « était »

sieurs thèmes. Dans ce dernier cas on peut parler d'un début d'argumentation.

A coté de la recherche des formes argumentatives nous avons désiré prendre au sérieux les avancées théoriques de « l'énonciation ». Pour rester dans le cadre de la logique naturelle, les formes de la prise en charge du discours par le locuteur ont, dans description des discours, été codées par l'opération sigma (σ).

La description des textes par la logique naturelle passe donc, dans un premier temps, par une sorte de désarticulation du texte en marque énonciative, définition de classe-objet, identification de prédicat et d'organisation raisonnée. Ces quatre temps de la description ont chacun leur intérêt. Ils permettent de caractériser le texte : les objets sont-ils complexes ou non, les prédicats sont-ils révélateurs de relations ou simple propriété d'objet, les organisations raisonnées sont-elles seulement descriptives ou construites par des opérations logiques ? Le temps de l'interprétation est alors celui de la mise en rapport de ces différentes informations.

1. L'apport de la logique naturelle à l'analyse des entretiens sociologique

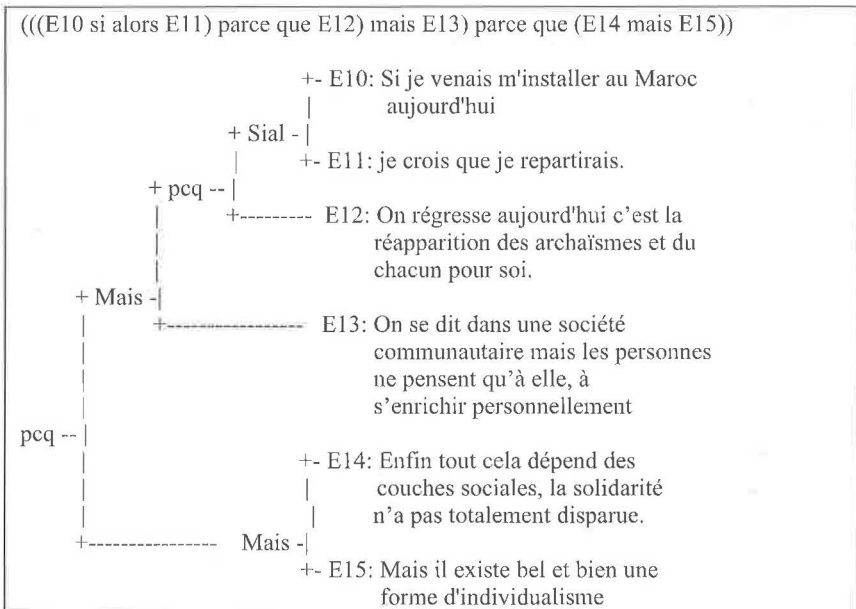
Le sociologue se trouve bien souvent devant une demande d'interprétation d'un ensemble d'entretiens. Cette situation s'est présentée quand un collègue m'a demandé de lui proposer une méthodologie pour analyser les entretiens d'une enquête préalable à une recherche qu'il avait réalisée au Maroc où il dirige une équipe de recherche. Face à la multiplicité des méthodes plus ou moins automatiques qui sont en vogue chez les sociologues mais dont on ne peut qu'être insatisfait, il voulait une expérimentation de la logique naturelle.

Le corpus se compose de deux entretiens⁵ portant sur la perception des « classes moyennes » au Maroc. Ce thème a une certaine importance dans l'analyse que l'on peut faire des forces et faiblesses du développement de ce pays. Ce dernier repose-t-il sur l'existence, supposée telle, d'une classe moyenne ? Le premier entretien pose directement la question de cette existence. Le second porte sur le rapport entre l'acquisition du logement par les classes moyennes et son importance dans l'émergence de ce groupe social. Malgré la différence dans la question de départ de l'entretien, les textes produits ont beaucoup de ressemblances et peuvent servir à orienter la recherche entreprise.

L'appel à la logique naturelle a pour intérêt premier de mettre l'accent sur une posture mettant en valeur **l'argumentation** qui donne sens au texte de l'entretien. Cette argumentation est formalisée par la définition d'une « organisation raisonnée ». Celle-ci se présente comme une arborescence dont les termes sont les énoncés et dont les relations sont des connecteurs logiques qui se trouvent formellement inscrits dans le texte ou qui peuvent en être inférés sans déformation du texte.

⁵ La référence des entretiens se fait par son nom (Orgcult, ou Omrane) et par le numéro du découpage que nous avons effectué. : Orgcult2 par exemple.

Nous nous aiderons ici, pour l'exemplifier, d'un entretien qui est à priori très descriptif, mais qui débouche sur une conclusion très argumentée. Cet entretien est très majoritairement descriptif car il décrit l'évolution du Maroc, et sa comparaison à l'évolution de l'Espagne, à travers les perceptions vécues par un marocain à des époques différentes : en 1980 puis en 2004. L'auteur de ce texte ne reste cependant pas dans une position d'observateur neutre. Il propose une sorte de conclusion très argumentée où on trouve un « Si... alors » et des « mais » ainsi que la possibilité d'un codage en « parce que » de certaines relations quasi explicites. Le texte (Orgcult1) prend la forme arborescente suivante.



On voit ici tout l'intérêt pour le sociologue d'avoir une description du texte qui lui soit adapté. Il fait bien apparaître des liens que l'on ne peut, à priori supposés, entre « la réapparition des archaïsmes » (E12), « l'individualisme » (E15) et

« s'enrichir personnellement » (E13). Cette partie du texte est non seulement une argumentation dont les marques formelles sont bien présentes mais aussi la mise en relation de plusieurs objets de discours : le « je » (E10) explicite du locuteur, le « on » (E12) membre de la « société communautaire » (E13) marocaine et la « solidarité » (E14) valeur de cette société. Avec cette analyse il est possible de montrer que le discours peut décrire un univers organisé par une argumentation. Le sociologue quitte alors le domaine de la recherche des seules relations dites causales pour s'enrichir d'une multiplicité de relations argumentatives dont le texte porte la marque.

Dans cet exemple l'organisation raisonnée n'est pas un simple agencement de connecteurs logiques. Elle prend appui sur des constructions d'objets. Il convient donc de décrire et de formaliser l'existence **d'objets de discours**. Pour cela il faut se donner un ensemble de règles portant sur leur identification et sur leur mode de développement.

Un objet de discours suppose en premier l'existence d'un ancrage dans le présupposé culturel du locuteur ou d'une dérivation d'une précédente partie du texte⁶. En fait, grâce à la prise en compte des intuitions de Lesniewski, l'objet de discours est en fait une « classe-objet ». Elle permet de construire une entité complexe qui prend la forme d'une arborescence d'ingrédients se rapportant à un objet - source. Pour le sociologue cette formalisation est particulièrement utile car elle permet de mettre en évidence que l'argumentation n'est pas seulement le fait des organisations raisonnées de connecteurs logiques mais aussi la description d'un univers à travers la relation d'ingrédience.

Dans un second entretien (Orgcult3) le premier énoncé pose l'existence de « sa petite maison », « maison » que l'on retrouve

⁶ On propose plusieurs possibilités de création d'un objet de discours : l'ancrage dans le présupposé culturel, la transformation d'un énoncé précédent dont on dégage un objet, la transformation d'un prédicat, la transformation d'une opération d'énonciation, l'extraction d'un ingrédient et la réunion ou intersection d'objets précédemment définis.

plus loin dans l'énoncé E9. Cet objet se trouve alors développé dans les énoncés qui suivent (de E9 à E15).

E1 : C'est pas comme en France où on peut se contenter d'avoir sa petite maison.

E9 : La maison, la propriété est un des piliers des bonnes moeurs.

E10 : C'est indépassable.

E11 : Ca revient.

E12 : Tout le monde a envie d'acheter.

E13 : Les prix sont délirants.

E14 : Prenez un quartier soi-disant de classe moyenne : l'Agdal, 25 000 Dh le m².

E15 : Avec des appartements de plus 150 m².

Le codage de la classe-objet repose sur une règle qu'il convient ici d'explicitier. Nous prenons en charge, comme nous l'avons précisé en introduction, la distinction entre thème et rhème. Et en conséquence nous n'acceptons de créer un objet que s'il se trouve en position de thème. C'est ainsi que l'objet « la maison, la propriété » devient objet de discours seulement avec l'énoncé E9 car précédemment il ne s'est trouvé (ici en E1) qu'en position rhématique. Son développement se fait alors avec un certain nombre d'ingrédients : son prix (« Les prix » (E13)), le niveau des prix (« 25 000 Dh le m² (E14)») son inscription dans un quartier (« un quartier soi-disant de classe moyenne : l'Agdal » (E14)), les caractéristiques des appartements de ce quartier (« des appartements de plus 150 m² » (E15)).

L'arborescence de cet objet prend alors la forme suivante :

E9	I(E1)-----	O3	:	La maison, la propriété
E13	F1 -----	O3-1	:	Les prix
E14	F3 -----	O3-1-1	:	25 000 Dh le m ²
E14	F1 -----	O3-2	:	un quartier soi-disant de classe moyenne : l'Agdal
E15	F3 -----	O3-2-1	:	des appartements de plus 150 m ²

Le codage donne plusieurs informations :

- I(E1) indique la transformation d'un prédicat (« peut se contenter d'avoir sa maison ») en un objet ;
- la numérotation (3-1-1 par exemple) indique la hiérarchisation des différents ingrédients (mise en évidence des opérations de construction de la classe-objet) ;
- l'opération d'ingrédience est ici codée par la lettre F (opération de « Faisceau ») et par le chiffre 1 (F1) dans le cas de l'énoncé d'un aspect de l'objet et par 3 (F3) dans le cas de la définition d'une qualité de cet objet.

Le sociologue se trouve alors devant des informations à la fois hiérarchisées et pertinentes (thème ou rhème). Il peut alors identifier ce qui est important pour le locuteur et dans quelle mesure ce dernier exprime une valorisation de ses objets. Cette formalisation ne peut cependant pas totalement satisfaire le sociologue qui semble perdre une partie de la pensée du locuteur. On doit se poser la question de l'efficacité de ces objets : dans quelle action ou verbalisation sont-ils inscrits ? Pour cela il convient de se donner les moyens d'une analyse des prédicats.

Les prédicats engendrent des relations permettant de mettre en évidence les propriétés de l'objet ou contribuant à des constructions plus complexes. On doit distinguer les prédicats « unaires » des prédicats complexes. Cette distinction est importante car elle nous indique deux modes très différents d'argumentation. Le prédicat unaire exprime seulement, par sa partie rhématique, la propriété d'un objet x : on le codera $P(x)$. C'est le cas de l'énoncé E18 d'une autre partie de l'entretien (Orgcult2) : « elles étaient toutes voilées » sera codé :

« P16 (E18) étaient toutes voilées (01-1-1-2) ».

- P16 indique le seizième prédicat,
- (E18) indique le numéro de l'énoncé où se trouve ce prédicat,
- « étaient toutes voilées » est le texte du prédicat,
- (01-1-1-2) est le numéro de l'ingrédient « femme » qui se trouve ici en position thématique sous la forme de « elles ».

Les prédicats plus complexes proposent plusieurs places et donc une certaine complexité dans l'argumentation. Ils sont de deux types : soit ils sont relationnels, c'est-à-dire mettent en relation deux ou plusieurs objets définis dans le texte, soit ils utilisent une relative. On peut en donner l'exemple suivant :

« E9 : La maison, la propriété est un des piliers des bonnes mœurs » (Orgcult3) qui est codé :

- « P7 (E9) est un des piliers (O3, O2-3) »
- il y a mise en relation des deux objets O3 (« la maison, la propriété ») et O2-3 (« les bonnes mœurs »).

Un cas un peu particulier mais très fréquent est le prédicat complexe qui est en fait quasiment un prédicat unaire car sa partie rhématique décrit seulement un ingrédient de l'objet :

« E14 : Là son mari ne peut plus vraiment la commander. » (Orgcult2) qui est codé :

- « P13 (E14) ne peut plus vraiment commander. (O1-1-1-2-4, O1-1-1-2) »
- ou les deux ingrédients O1-1-1-2-4 (« son mari ») et O1-1-1-2 (« la » pour « femme ») décrivent le même objet « la femme marocaine » O1-1.

On verra plus loin que cet entretien ne comprend pratiquement qu'un seul objet fortement développé (« l'évolution de la femme marocaine » (O1)). L'argumentation porte alors sur les relations entre ses ingrédients.

On voit l'intérêt d'une telle classification des prédicats. La nature du codage permet d'identifier des textes plus ou moins

complexes et surtout des modalités argumentatives fort différentes. A côté de ces propriétés formelles on peut aussi vouloir repérer le contenu sémantique de ces prédicats. Il est alors nécessaire d'établir une classification des prédicats qui n'a de valeur qu'au regard des textes analysés.

Des énoncés ne sont pas redevables d'une démarche argumentative, telle que nous l'avons décrite jusqu'à présent, et pourtant ils inscrivent fortement l'auteur dans son texte à travers **l'opération d'énonciation** (σ ici codé s). Si on porte son attention non seulement aux thématiques présentes dans le texte mais à la manière dont elles sont mises en discours, il n'est plus possible de la passer sous silence. Cette opération met en valeur le « je » de l'auteur. Elle exprime son engagement, son rapport à ce qu'il va dire : est-il la source de son langage, à quelle distance se situe-t-il de ce qui est dit ? Dans les textes que nous avons ici analysés on trouve de nombreuses marques d'énonciation. On les met en évidence par un codage qui indique en premier le marqueur énonciatif puis l'auteur de l'énonciation, la modalité et l'attitude propositionnelle. Enfin on trouve le texte sur lequel porte l'énonciation. On peut en donner l'exemple suivant : « E20 : il paraît qu'il y a des mendiants qui gagnent plus de 300 dh par jour ce qui est bien plus que le SMIC » qui sera codé :

« s7 (E20) il paraît qu' /Auteur, 1, 2/ qu'il y a des mendiants qui gagne plus de 300 dh par jour ce qui est bien plus que le SMIC. »

- en indiquant le marqueur « il paraît qu' »
- puis la source et ses modalités (codé par la modalité, 1, et l'attitude propositionnelle, ici 2)
- enfin la portion de texte sur lequel porte l'énonciation

Ici l'auteur est dubitatif, il s'interroge (1), il énonce une croyance (2).

2. Une mise en œuvre sociologique de la logique naturelle : la classe moyenne et le statut de la femme au Maroc.

La société marocaine évolue fortement. On peut le constater en mettant en évidence les nouvelles questions qui la traversent : Existe-t-il une classe moyenne pouvant témoigner d'un profond changement social ? Le statut de la femme se transforme-t-il ? Pour répondre à ces questions les sociologues du centre « Jacques Berque » de Rabat ont réalisé un ensemble d'entretiens⁵⁷. Ils se sont alors posé la question d'une méthode d'analyse de ce corpus. Aussi se sont-ils alors tournés vers la logique naturelle.

La première remarque que l'on peut faire porte sur la forte implication de la personne interrogée. En effet sur les vingt-deux énoncés du premier entretien (Orgcult3) on peut dénombrer six **prises en charge** (σ), sur le second (Omrane2b) on en dénombre aussi six. Le premier locuteur est très présent dans son texte car il ponctue l'entretien de marques énonciatives « disons » (s1), « je pense que » (s5), « il paraît qu'il y a » (s7), « ce qu'on appelle » (s1), « c'est indépassable » (s2) ; Dès le début de l'entretien le second locuteur est encore plus incisif en faisant appel aux observations de son interlocuteur « à votre avis » (s1), « sauf que de vous à moi que faites vous avec... » (s2), « moi personnellement » (s4), « honnêtement » (s6), « ça c'est très important » (s3). Les énoncés qui sont associés à ces prises en charge portent dans ce texte sur l'objet « classe moyenne » ou sur les produits qu'il peut acheter, en particulier « la maison ». Ces marques énonciatives, même si elles sont très éclairantes sur la nature du texte, ne sont pas ici une fin en soi. Elles nous permettent cependant d'éclairer l'importance relative des différents objets.

⁵⁷ On trouve en annexe le texte de ces deux entretiens : Omrane1, 2, 3 et Orgcult1, 2

2.1. La classe moyenne au Maroc

La réalité d'une classe moyenne apparaît dans ses conduites et représentations qui leur sont associées. Cet angle d'approche se propose d'analyser les motivations de leur comportement vis-à-vis d'un objet pertinent, ici l'achat d'un logement. Pour cela les chercheurs de Rabat ont interrogé deux membres de cette classe : le responsable d'une agence immobilière (Omrane) et un membre des classes moyennes (Orgcult). L'analyse des différentes questions par la logique naturelle permet de mettre au jour des représentations sociales de cet achat. On verra que même les entretiens portant sur la recherche de logement dépassent largement ce point de départ pour déboucher sur une définition de la classe moyenne.

En premier nous nous poserons la question de l'importance de l'objet « **classe moyenne** » dans ces entretiens. Il apparaît, dans le premier entretien, quand l'enquêteur passe de l'objet « logement » à la question directe des envies de la classe moyenne. On a alors un long développement où deux objets principaux se font face : la « classe moyenne » et le « produit ». On a ici une mise en rapport très économique du type offre – demande où l'offre dépend d'un niveau de vie et d'un revenu alors que la demande dépend d'un prix et de la qualité du logement (décent, logement individuel).

E1	A	-----	O1	:	la classe moyenne
E4	F1	----	O1-1	:	une moyenne des revenus nationaux
E5	F3	----	O1-2	:	4000 Dh par mois.
E6	F4	---	O1-2-1	:	supérieur à l'inférieur, et inférieur au supérieur.
E27	F1	---	O1-2-2	:	un revenu.
E14	F2	----	O1-3	:	l'augmentation des revenus
E18	F3	---	O1-3-1	:	la faiblesse de ses revenus
E17	F3	----	O1-4	:	un risque
E24	F3	----	O1-5	:	une certaine catégorie
E13	N1	----	O1-6	:	cette population
E28	N2	----	O1-7	:	un « niveau de vie »
E32	F3	----	O1-8	:	les conditions de vie de la classe moyenne

On pouvait s'attendre à cette vision dans le cas d'un employé d'une agence de construction de maisons neuves qui vise une certaine clientèle. Cependant la description que nous apporte la classe-objet « classe moyenne » va beaucoup plus loin. Elle met en évidence une forte valorisation (F3) et des renomisations très cognitives (« un niveau de vie », (N2)). La clientèle n'est pas seulement une offre économique mais un univers social bien identifié et des habitudes d'achat (des produits).

Le « produit » a été créé comme objet seulement à l'énoncé E10 dans la relative mettant en rapport « produit » (O3) et « classe moyenne » (O1) : « produits qui lui sont destinés du fait de ses revenus et des prix. ». La création de cet objet fait référence à un moment antérieur de l'entretien où il était présent dans la partie rhématique dès le second énoncé : « Moi personnellement, je ne peux pas acheter certains produits destinés à la classe moyenne » (E2). La mise en relation de ces deux objets a suivi un parcours où l'objet premier est à priori la classe moyenne.

E10	I(P1)	----	O3	:	produit
E10	F3	----	O3-1	:	prix
E11	F3	----	O3-2	:	les produits moyennes gammes
E18	F3	---	O3-2-1	:	moyen standing
E15	D2	----	O3-3	:	la tendance du marché : l'activité aug- mente, les chiffres d'affaire aussi.
E16	F3	----	O3-4	:	la marge bénéficiaire.
E22	F3	----	O3-5	:	le social.
E23	F3	---	O3-5-1	:	Le prix du social
E24	F3	---	O3-5-2	:	le produit social
E28	F3	----	O3-6	:	un logement décent.
E29	F3	---	O3-6-1	:	des appartements de plus de 80 m2, par exemple de 120 m2, logement assez spacieux
E30	F3	----	O3-7	:	nouveau produit, des villas économiques
E32	N1	---	O3-7-1	:	ce type de logement
E30	F3	----	O3-8	:	logements individuels
E31	F3	---	O3-8-1	:	d'être indépendant dans son logement.
E31	D1	----	O3-9	:	l'acheteur

Avant de le vérifier avec l'analyse des prédicats on peut constater que, ici aussi, les ingrédiances font appel à des qualités économiques ou sociales (F3) : « prix » (O3-1), « logement décent » (O3-6). Cette classe-objet a une particularité qui peut surprendre mais qui est justifiée par le texte : « l'acheteur » est un ingrédient du « produit ». Ce terme introduit un domaine en rapport avec le produit (D1) : celui des personnes qui constituent la demande. Cette ingrédiance est justifiée par l'énoncé (E31) qui comporte une relative où l'acheteur est directement relié au produit – logement : « C'est un logement individuel, qui permet à l'acheteur d'être indépendant dans son logement ». Une analyse qui ne tiendrait pas compte du texte, considérerait que l'acheteur fait partie de l'objet classe-moyenne. Or ici il n'est pas explicitement défini comme tel. Le locuteur a exprimé sa propre vision d'un acheteur définie par sa place dans l'univers économique

Les **prédicats** de cet entretien mettent en relation ces différents objets quand ils sont à plusieurs places. Mais avant de ren-

trer dans un début d'argumentation explicite on doit tenir compte d'un certain nombre de prédicats unaires. Ils complètent la description des objets en exprimant des propriétés. C'est ainsi que l'on peut affiner ce qui est dit de la classe moyenne. Elle a une double place dans le texte. Il y a, d'une part et d'une manière très neutre, sa situation économique et d'autre part, avec une tonalité très négative, ses difficultés de logement et de niveau de revenu.

<p>P4 (E4) on fait (O1-1) : « une moyenne des revenus nationaux » P6 (E6) C'est (O1-2-1) : « supérieur à l'inférieur, et inférieur au supérieur » P29 (E27) c'est pas simplement (O1, O1-2-2) : « un revenu » P30 (E28) C'est (O1, O1-7) : « un niveau de vie »</p> <p>P13 (E14) n'est pas parallèle. (O1-3) : « l'augmentation des revenus » P14 (E13) ne suit pas (O1-6) : « cette population » P19 (E17) ne trouve que le social pour habiter (O1) : « la classe moyenne » P28 (E26) se rabat. (O1) : « la classe moyenne »</p>
--

L'argumentation apparaît avec les prédicats qui mettent en relation cette couche sociale et son logement.

<p>P9 (E10) ne peut pas accéder au (O1, O3, P10) : « La classe moyenne produit qui.. » P10 (E10) sont destinés du fait de (O3, O1, O1-3-1, O3-1) : « qui lui ... ses revenus et des prix »</p> <p>P20 (E18) ne peut pas accéder du fait de (O1, O3-2-1, O1-3-1) : « La classe moyenne... la faiblesse de ses revenus » P21 (E19) Du fait, mais aussi (O1, O3-1, O1-3-1) : « des revenus... des prix » P26 (E24) est destiné à (O3-5-2, O1-5) : « le produit social... une certaine catégorie » P31 (E28) qui cherche (O1-7, O3-6) : « un niveau de vie ... un logement décent »</p>

Ces prédicats poursuivent la vision assez pessimiste du locuteur en exprimant les difficultés des classes moyennes et en les justifiant par les actions négatives des trois premiers énoncés (P9, P10, P20) et par les affectations d'un type de logement à un type de groupe social (P21, P26, P31).

Seule l'action d'un tiers, ici le « on » (O4) de l'interviewé, propose une possibilité d'évolution de la situation précédemment décrite (P34, P37). Il est en effet le sujet de ces deux énoncés.

P34 (E30) pour faire bénéficier (O4, O1, O3-8) : « un nouveau produit... à la classe moyenne... des logements individuels »

P37 (E32) améliore (O4, O1-8, O3-7-1) : « Par ce type de logement ... les conditions de vie de la classe moyenne »

On voit bien avec ce texte que l'argumentation prend différentes formes. Elle est construction d'objet, construction prédicative et accentuation par les prises en charge du locuteur. Chacune des étapes de cette description du texte apporte des éléments qu'il convient maintenant de structurer par les « **organisations raisonnées** ».

Le début de ce texte est une suite énumérative (des énoncés E1 à E8) qui comporte uniquement des prédicats à une place et une forte implication du locuteur (s1 à s8). Le schéma argumentatif est très explicite : ici est mis en place les éléments de revenu qui caractérisent la classe moyenne.

(E1 . E2 . E3)

+ - E1 : s1

. - - - - |

+ - E2 : s4 P1(O2,O1)

|

+ - E3 : P2(O2,P3) P3(O2)

(E4 . E5 . E6)

+ - E4 : P4(O1-1)

. - - - - |

+ - E5 : P5(O1,O1-2)

|

+ - E6 : P6(O1-2-1)

(E7 . E8)

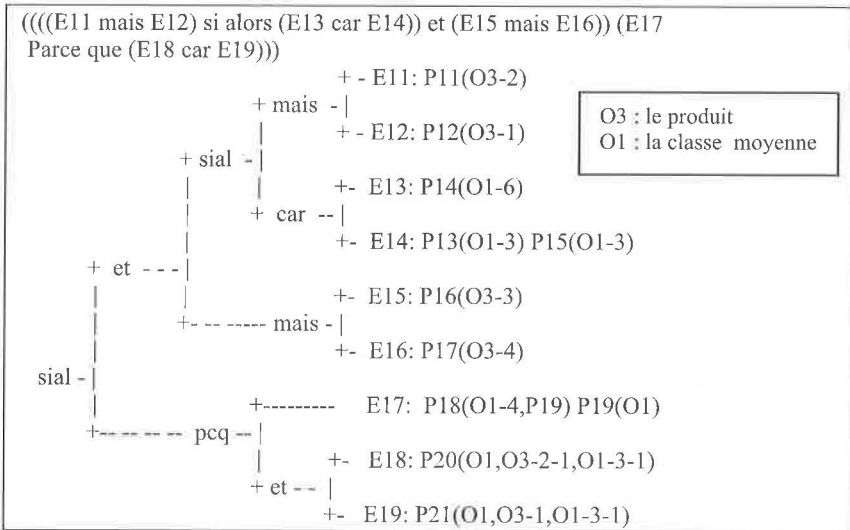
+ - E7 : s2

. - - - - |

+ - E8 : s5 P7(O2)

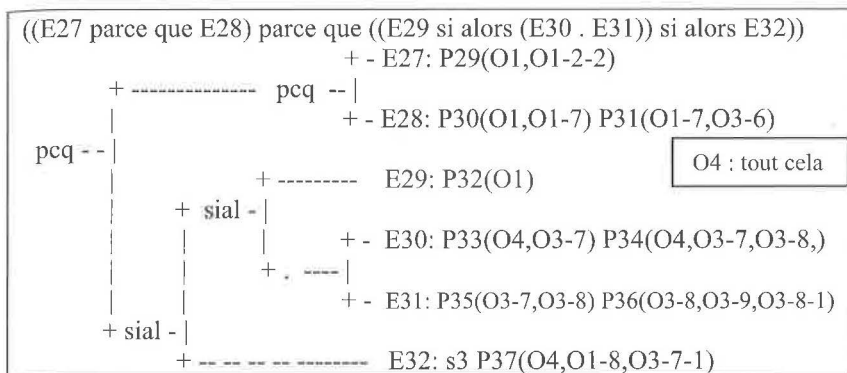
O2 : moi (l'interviewé)
O1 : la classe moyenne

La suite du texte est très argumentative. Il est composé de mais, si...alors, car, parce que.



Il est majoritairement une mise en rapport des deux principales classe-objets (O1 et O3). L'argumentation porte sur la possibilité pour la classe moyenne d'accéder au produit dit de « moyenne gamme » (O3-2) en particulier dans un contexte d'augmentation des prix. La conséquence (Si... alors) est l'obligation pour cette classe moyenne de se retourner vers l'habitat social. Les connecteurs logiques sont ici essentiels pour comprendre l'univers social en jeu. On doit moduler ce propos en ajoutant que les organisations raisonnées ne sont pas les seuls à constituer l'argumentation. Dans les derniers paragraphes on peut en effet mettre en évidence un renforcement argumentatif des connecteurs logiques par la forme des prédicats complexes des deux derniers énoncés (E18 et E19) qui mettent en rapport les deux objets (O1, O3).

Le texte se poursuit par un ensemble de relations causales et se termine par une conclusion sur le fait que la classe moyenne : « c'est pas seulement un revenu » (E27) parce que c'est « un niveau de vie qui cherche un logement décent » (E28).



Cette conclusion entraîne un développement sur les produits immobiliers attendus et sur une conséquence sociale : « par ce type de logement on améliore les conditions de vie de la classe moyenne » (E32). Les trois derniers prédicats sont ici aussi complexes que dans l'exemple précédent (E17, E18, E19). Ils mettent en relation l'activité économique du locuteur (« O4 : on ») et les produits adaptés aux classes moyennes (O3-7 et O3-8).

L'analyse que nous venons de faire de ce texte d'entretien est d'une certaine façon un début de réponse à l'interrogation de l'autre interviewé : « c'est qui la classe moyenne au Maroc ? Comment la définir ? C'est intéressant pour cela votre travail. ». La poursuite de cette analyse montre que les apports de la Logique Naturelle à l'analyse de ces entretiens nous permettent de décrire un second thème ici très privilégié : la place de la femme dans la société.

2.2. La place de la femme au Maroc

Dans ce second exemple nous nous intéresserons seulement aux parties du texte qui nous conduiront à poser des questions sur le codage par la logique naturelle. Le texte auquel nous faisons référence porte pratiquement sur un seul objet : « l'évolution de la femme marocaine », en fait principalement sur « la femme marocaine » (Orgcul2). La classe-objet prend la forme suivante.

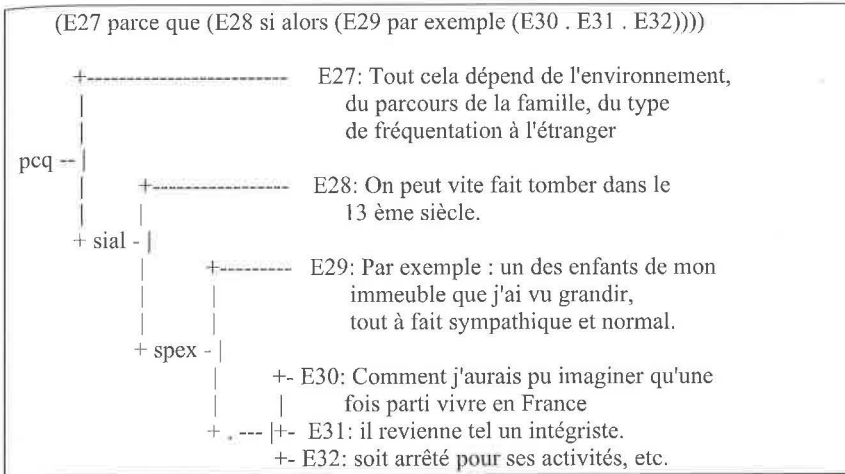
E1	A	-----	O1	:	L'évolution de la femme marocaine
E1	F1	-----	O1-1	:	la femme marocaine
E3	N2	-----	O1-1-1	:	« les femmes marocaines »
E5	F4	-----	O1-1-1-1	:	A la campagne par exemple
E5	F1	-----	O1-1-1-2	:	femme
E6	F3	-----	O1-1-1-2-1	:	Une femme soumise, voilée le 13 ^{ème} siècle
E16	F3	---	O1-1-1-2-1-1	:	L'enfermement dans l'Islam
E8	F3	-----	O1-1-1-2-2	:	des femmes éduquées d'un milieu aisée, disons de classes moyennes
E9	F3	---	O1-1-1-2-2-1	:	une frange ayant fait ses études à l'étranger
E12	F3	-----	O1-1-1-2-3	:	passent avec un foulard et celles qui n'en n'ont pas
E14	F1	-----	O1-1-1-2-4	:	son mari
E24	F3	-----	O1-1-1-2-5	:	Les filles du peuple
E11	F3	-----	O1-2	:	un revirement .
E13	F3	-----	O1-2-1	:	les choses

La première question que l'on peut ici poser sur cet objet, est la possibilité d'exprimer une action par la nominalisation. Ici c'est le cas deux fois : « l'évolution de la femme marocaine » (O1) et « un revirement » (O1-2). Ils auraient pu être codés par des énoncés ou le verbe exprime une action : « la femme marocaine évolue » et « des choses se renouvellent ». Si on avait fait ces recodages on aurait créé deux objets : « la femme marocaine » et « des choses (le foulard en particulier) ».

Or ici il y a bien qu'un seul objet pris dans des actions : « évolution », « revirement ». Ce texte montre la possibilité d'exprimer la même idée à travers des formes linguistiques différentes mais rester au plus proche du texte nous a paru, ici, la meilleure solution. On reposera la question des nominalisations plus loin (3.2)

Cet entretien pose une seconde question : s'il tourne majoritairement autour d'un seul objet, l'argumentation n'est possible que si cet objet est le lieu de contradictions portées par la société. C'est effectivement le cas ici où elles apparaissent dès l'observation de la classe-objet « l'évolution de la femme marocaine » (O1). En effet cet objet est composé de deux ingrédients à priori contradictoires : O1-1-1-2-1 « Une femme soumise, voilée, le 13ème siècle » et à l'inverse O1-1-1-2-2 « des femmes éduquées d'un milieu aisée, disons de classes moyennes ». Cette opposition se traduit dans un discours qui repose très largement sur les organisations raisonnées. Et là effectivement on trouve des formes argumentatives relativement complexes combinant les causalités et les exemples comme dans la séquence suivante qui exprime le « revirement » vers la soumission de la femme :

trouve dans le premier énoncé (E27). Le reste du texte devient une conséquence.



On peut ici mettre en évidence l'intérêt d'un codage sociologique qui identifie des zones de texte relevant d'un discours renvoyant d'une part à la pratique sociale des sujets et d'autre part à une vision plus idéologique. Ce codage prend appui sur l'analyse argumentative. Ici les énoncées E28 et E30 – E31 forment d'un raisonnement idéologique alors que les énoncées E29 et E32 décrivent une pratique sociale. L'articulation entre idéologie et pratique peut être aussi mise en évidence par les opérations d'énonciation (σ). En effet le texte est parcouru par une forte implication du locuteur qui se trouve être une femme. Aussi porte-t-il de nombreuses marques de sa présence comme « qu'est ce que je peux avoir de commun avec ces femmes ? » (E20), « personnellement je pense que » (E13), « comment j'aurais pu imaginer que » (E30). L'analyse argumentative est ici un point d'appui à une interprétation sociologique au plus près du texte.

3. Les ambiguïtés du codage.

L'intérêt de la Logique Naturelle pour l'analyse des entretiens est certain pour le sociologue. Nous venons d'en porter témoignage dans les analyses précédentes de la classe moyenne et de la femme au Maroc. Il nous faut cependant aller plus loin et réfléchir sur les incertitudes qui peuvent peser sur le codage des textes.

3.1. Les relatives sont – elles une ingrédience ou la possibilité de créer un nouvel objet ?

Une incertitude sur le codage peut se poser dans le traitement des relatives. Elles peuvent être prises globalement comme un ingrédient ou à l'inverse on peut s'en servir pour faire un prédicat permettant l'apparition d'un nouvel objet ou d'un ingrédient. Nous le montrerons sur deux exemples.

Dans un premier exemple on trouve la phrase suivante : « la classe moyenne est cette population qui gagne autour de 4000 Dh par mois » (Omrane2 (E5)). Nous avons traité la relative comme un prédicat :

P5 (E5) est cette population qui gagne autour de (O1, O1-2)

Il met en relation un objet « la classe moyenne » (O1) avec un de ses ingrédients « 4000 Dh par mois » (O1-2). On aurait cependant eu la possibilité de créer l'ingrédient « population » qui devenait alors sujet du prédicat « gagne ». Ce codage était plus qu'acceptable dans la mesure où on observe que l'ingrédient « cette population » (O1-6) est créé plus loin dans l'énoncée E13. On aurait alors codé un emboîtement de prédicats du type :

« P5 (E5) est qui (O1,O1-6), P5bis) »

« P5bis (E5) gagne autour de (O1-6,O1-2) ».

Le découpage du prédicat en P5 et P5bis tel qu'il apparaît dans le nouveau codage se justifie pleinement. Il a l'avantage de mettre en évidence le prédicat « gagne » qui renforce la perception économique de la situation.

Dans le second exemple on trouve l'énoncé suivant: « je compte les femmes qui passent avec un foulard et celles qui n'en ont pas » (Orgcult2 (E12)). L'intérêt est ici moins évident alors que la forme grammaticale est la même, car l'argumentation qui se trouve au sein de la relative est difficilement utilisable. Elle propose une opposition entre les deux descriptions de la femme : « qui passe avec son foulard » et « qui n'en ont pas ». Ici cette différence sur les usages de l'ingrédient « foulard » n'auraient pu être mis en évidence par notre codage car systématiquement situées en partie rhématique. Aussi la création d'un ingrédient complexe car exprimant cette opposition est ici tout à fait acceptable.

3.2. La nominalisation versus un énoncé.

L'importance que nous accordons aux objets et à leur mise en énoncé, nous conduit à poser la question du codage des nominalisations. Celles-ci doivent-elles être considérées comme la forme particulière des objets dont elles modalisent le propos ou au contraire être isolées comme un nouvel objet. Les deux entretiens que nous analysons posent souvent cette question. C'est le cas du texte (Orgcult2) qui est introduit par la question « l'évolution de la femme marocaine dans la société ? » (E1). On a codé cet énoncé comme un objet qui donne lieu ensuite à un développement important comme nous avons pu le voir dans les pages précédentes.

Or il était possible de transformer la nominalisation en un énoncé : « la femme marocaine évolue ». Dans ce cas l'objet premier était la femme marocaine. Ce parti pris nous obligeait alors à ne pas accepter comme ingrédient « un revirement »

(O1-2) et à le transformer en un nouvel objet. On trahissait alors un peu l'esprit du texte qui repose en partie sur cette question initiale de la dynamique sociale de la société marocaine.

Un second exemple permet de décrire un fonctionnement idéologique du discours par le quasi effacement d'un objet au fort potentiel imageant. Le même entretien (Orgcult2) parle de « l'enfermement dans l'Islam paraît récent » (E16).

On a codé l'ensemble « l'enfermement dans l'Islam » (O1-1-1-2-1-1) comme un ingrédient de la description de « la femme soumise, voilée » (O1-1-1-2-1). En effectuant cela on prend en charge un certain effacement de « l'Islam » qui ne devient pas un objet à part entière. On peut le justifier par l'absence complète de la référence directe à l'Islam dans le reste du texte. On peut aussi le justifier par la centration sur les personnes (la femme) plus que sur les actions (enfermer) dans l'ensemble de ce texte où les prédicats sont très descriptifs.

De la même manière l'objet « l'augmentation des revenus » dans un autre entretien ne peut être transformé car c'est cette action est le thème du prédicat « n'est pas parallèle » (E14 Omrane2). Cette nominalisation permet de construire une argumentation sur le rapport entre les prix et les revenus des classes moyennes donc sur la mise en rapport complexe de ces deux principaux objets.

On a quelque fois voulu faire de cette nominalisation un procédé idéologique d'effacement d'un thème brûlant. Ce n'est pas toujours le cas comme nous venons de le voir. Il peut simplement exprimer une forme de connaissance, une abstraction. Nous avons cependant trouvé cette trace d'une expression idéologique dans un entretien très polémique dont nous avons déjà décrit précédemment son caractère très argumentatif (Orgcult1).

Le texte se présente ainsi : « On régresse aujourd'hui, c'est la réapparition des archaïsmes et du chacun pour soi » (E12). Le codage peut seulement mettre en évidence un prédicat.

P11 (E12) régresse aujourd'hui c'est la réapparition des archaïsmes et du chacun pour soi. (O3)

Ce prédicat a pourtant un grand intérêt. En effet la partie rhématique « la réapparition des archaïsmes » peut donner lieu à la création d'un autre prédicat plutôt que d'être quasi effacée dans une évidence : « c'est ». Ce prédicat « apparaissent » aurait pour thème un nouvel objet : « des archaïsmes et chacun pour soi » (O8). On a alors un énoncé plus complexe composé de deux prédicats ; « régresse aujourd'hui » et « apparaissent ».

P11 (E12) régresse aujourd'hui (O3, P11bis)

P11bis (E12) réapparaissent (O8)

On serait certainement plus proche du texte en mettant en évidence son fonctionnement idéologique.

3.3. La Renomination.

Il n'est pas évident de choisir entre renomination et ingrédience dans un faisceau décrivant un objet. La forme de l'énoncé ou celle du prédicat ne donne pas toujours les moyens pour distinguer ces formalisations. La description de la classe moyenne (Objet central O1) de l'entretien Omrane2b nous en donne un exemple. Elle se présente ainsi sur deux énoncés :

E27 : La classe moyenne c'est pas simplement un revenu.

E28 : C'est un niveau de vie qui cherche un logement décent

La classe moyenne a été renommée « un niveau de vie » (ingrédience N2 par le « c'est »). Sa position thématique dans la relative de l'énoncé E28 permet de confirmer cette renomination (N2) caractérisant une renomination cognitive car introduisant le domaine économique par l'un de ses indicateurs (« le niveau de vie »). Par contre la caractérisation de la classe moyenne par « un revenu » qui a été codée comme un ingrédient (F1), aurait pu donner lieu, elle aussi, à une renomination plus porteuse du

sens ici donné par le locuteur. En effet dans le pré-construit culturel du lecteur le revenu est une caractéristique économique de la classe moyenne comme le niveau de vie précédent et donc un ingrédient de cette classe. Nous aurions du tenir compte de l'insistance du locuteur qui a créé cet ingrédient par une formulation porteuse de sens du prédicat : « c'est pas seulement » qui fait pendant au « c'est » de l'énoncé suivant. On obtiendrait la modification suivante de la classe-objet.

E1	A	-----	O1	:	la classe moyenne
E28	N2	-----	O1-7	:	un niveau de vie
E28	N2	-----	O1-9	:	un revenu

3.4. Les verbes qui expriment un connecteur.

Les ambiguïtés du codage des entretiens ne concernent pas seulement les objets de discours. On peut aussi se poser des questions sur la possibilité d'exprimer un connecteur par une forme verbale. C'est le cas dans l'exemple suivant où l'augmentation des prix est comparée à celle des revenus. Le codage par les organisations raisonnées qui exprime pourtant une argumentation certaine, passe un peu à côté de cette comparaison.

			+ - E11: maintenant il y a trois ans, les produits moyennes gammes étaient accessibles
	+ mais -		
			+ - E12: les prix de ces produits ils ont augmenté tellement.
Si alors -			
			+ - E13: que cette population ne suit pas.
	+ car --		
			+ - E14: L'augmentation des revenus n'est pas parallèle.

La mise en évidence de la différence d'évolution économique entre la croissance des prix et des revenus se trouve exprimée par l'organisation raisonnée « Si alors ». Mais elle n'est pas totalement mise en valeur car elle fait appel à des énoncées se présentant sous deux formes linguistiques différentes : « ont augmenté » en E12 et « l'augmentation » en E14. De plus le prédicat « ont augmenté tellement » suppose une mise en relation des prix et des revenus qui se trouvent énoncée plus loin mais séparée par : « cette population ne suit pas » (E13).

Cet entretien est fortement argumentatif mais pas par des procédés aussi évidents que l'usage de connecteurs explicites. Il faut en tenir compte à côté des organisations raisonnées formellement décrites. C'est bien souvent le cas dans les entretiens sociologiques où il n'est pas demandé de produire un texte en français canonique mais seulement d'exprimer des idées et des univers sociaux.

4. L'argumentation des univers sociaux.

Les univers sociologiques sont caractérisés par la mise en relation de groupes sociaux. Ces relations ne sont pas toujours exprimées directement pour dessiner les rapports sociaux. On peut en effet trouver un discours qui met en rapport les groupes sociaux avec les produits qu'ils consomment. On peut même dire que ces produits les caractérisent et leur affectent une certaine place dans la société. L'analyse des groupes sociaux par la Logique Naturelle est particulièrement intéressante et significative car elle donne toute sa place à ces différents éléments et aux dynamiques sociales d'identification, de comparaison, de conflit.

La méthode d'analyse que nous avons adoptée est particulièrement pertinente dans le cas d'entretiens sociologiques. Elle met l'accent sur les multiples dynamiques du texte et tient compte de formes langagières plus ou moins frustrées ou sa-

vantes. Nous avons vu dans ces entretiens des raisonnements complexes mais pas toujours explicites. Ces raisonnements ne peuvent être décodés que par l'analyse de différents niveaux de codage (objet, prédication, énonciation, organisation raisonnée). Ils trouvent alors leur sens dans une mise en relation de ces différents niveaux.

Je voudrais enfin exprimer tout ce que je dois à la Logique Naturelle dans la compréhension des entretiens. Depuis ma rencontre avec l'équipe de J.B. Grize dans les années soixante dix j'ai lutté sans grandes réussites pour montrer aux sociologues l'intérêt de cette logique. Mais la vogue des traitements automatisés de corpus toujours plus gros a créé une rude concurrence. Or trop souvent cet automatisme tient du marteau-pilon qui n'apporte pas la fine compréhension apportée par la Logique Naturelle. La sophistication des outils informatiques n'a pas encore trouvé la voie des analyses où le texte n'est pas seulement un assemblage de formes lexicales ou de connecteurs. Elle n'est pas encore en mesure d'effectuer une « lecture » des textes au sens où nous avons pu le faire ici et de reconnaître que la lecture n'est pas le décalque de l'écriture mais participe à sa compréhension à un moment donné, en un lieu donné et pour une personne donnée.

*Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme
Aix en Provence*

Le 9 septembre 2008

Notes

1. Ces opération sont décrites dans « Miéville (D.), La classe-objet de discours a-t-elle des creux et des bosses ,103-119 in *Logique, discours et pensée, Mélanges offerts à Jean Blaise Grize*, Miéville (D.), Berrendonner (A.) ; Tripet (C.), Peter Lang, 1997 ».

2. C'est le cas de cette phrase où le sujet parle de l'évolution de l'Espagne : « Mais dans les mœurs, c'était quand même très proche du Maroc ». On doit ici rétablir « mœurs » comme sujet logique du verbe « était ».

3. La référence des entretiens se fait par son nom (Orgcult, ou Omrane) et par le numéro du découpage que nous avons effectué. : Orgcult2 par exemple.

4. On propose plusieurs possibilités de création d'un objet de discours : l'ancrage dans le présupposé culturel, la transformation d'un énoncé précédent dont on dégage un objet, la transformation d'un prédicat, la transformation d'une opération d'énonciation, l'extraction d'un ingrédient et la réunion ou intersection d'objets précédemment définis.

5. On trouve en annexe le texte de ces deux entretiens : Omrane1, 2, 3 et Orgcult1, 2.

Annexe : omrane1**Enoncés du discours**

- E1 : Pourquoi les produits de moyennes gammes se vendent ?
- E2 : Parce qu'il y a une forte demande de logement à Marrakech.
- E3 : Les gens veulent se loger à Marrakech.
- E4 : Lorsqu'on fait l'insertion dans les journaux,
- E5 : dans un mois, deux mois le produit est totalement vendu.
- E6 : Sur Marrakech vous ne faites pas du tout de plaquette [de vente] ?
- E7 : Si, on fait des plaquettes.
- E8 : Si on parle de pourcentage plus de 60 % minimum des projets qu'on fait, on propose des plaquettes.
- E9 : Pour quel type de produits vous faites des plaquettes ?
- E10 : On fait des plaquettes pour tous les types de produits.
- E11 : Mais par exemple, dans un même quartier nous avons quatre programmes sociaux, ils se ressemblent, on fait une plaquette pour quatre programme ou pour deux, qui sont similaires.
- E12 : On diffuse l'information.
- E13 : On met en valeur une seule opération pour que les autres peuvent suivre adopter la même chose.
- E14 : Pour les projets M S où il y a une forte demande comme les produits Bvd Allal Al Fassi, on a fait plusieurs opérations d'immeubles, ils se ressemblent, le même endroit, presque la même superficie, les prix, pas une grande différence.
- E15 : Ce qui fait que la première opération qu'on a lancé on a fait une plaquette les autres ont suivi.
- E16 : La personne qui vient qui demande « ah, je veux, l'opération telle et telle Bvd Allal Al Fassi, on lui dit celle là est totalement vendue MAIS en parallèle on a une opération juste à côté qui s'appelle telle ou telle, et ça marche très bien.
- E17 : N'oublie pas qu'en plus on fait la publicité obligatoire officielle , on fait des insertions dans la presse comme telle ou telle opération est déjà lancé à la commercialisation.

Opérateurs sigma du discours

- s1 (E17) N'oublie pas qu'en plus /Auteur, 2, 0/ on fait des insertions- dans la presse comme telle ou telle opération est déjà lancé à la commercialisation.

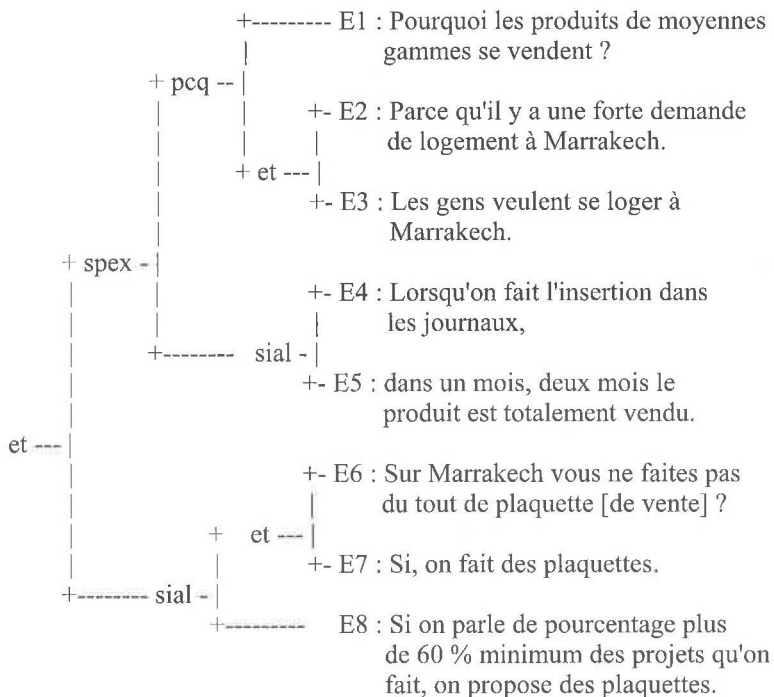
Prédicats du discours

- P1 (E1) se vendent ? (O1) 2
 P2 (E2) il y a une forte demande de logement à Marrakech. (O1-1) 2
 P3 (E3) veulent se loger à Marrakech (O1-1-1) 2
 P4 (E4) fait l'insertion dans les journaux, (O2) 2
 P5 (E5) est totalement vendu. dans un mois, deux mois (O1-2) 2
 P6 (E6) ne faites pas du tout de plaquette [de vente] ? Sur Marrakech (O2-1) 2
 P7 (E7) fait des plaquettes. (O2) 2
 P8 (E8) fait, on propose des plaquettes. Si on parle de pourcentage plus de 60 % minimum des projets (O2) 2
 P9 (E9) faites des plaquettes ? Pour quel type de produits (O2-1) 2
 P10 (E10) fait des plaquettes pour tous les types de produits. (O2) 2
 P11 (E11) fait une plaquette pour quatre programme ou pour deux, qui sont similaires. par exemple, dans un même quartier nous avons quatre programmes sociaux, i (O2) 2
 P12 (E12) diffuse l'information. (O2) 2
 P13 (E13) met en valeur une seule opération pour que les autres peuvent suivre adopter la même chose. (O2) 2
 P14 (E14) il y a une forte demande comme les produits Bvd Allal Al Fassi, () 2
 P15 (E14) a fait plusieurs opérations d'immeubles, ils se ressemblent, le même endroit, presque la même superficie, les prix, pas une grande différence. (O2) 2
 P16 (E15) a fait une plaquette les autres ont suivi. la première opération qu'on a lancé (O2) 2
 P17 (E16) qui vient qui demande « ah, je veux, l'opération telle et telle Bvd Allal Al Fassi, (O1-1-1-1) 2
 P18 (E16) dit celle là est totalement vendue MAIS en parallèle on a une opération juste à côté qui s'appelle telle ou telle, et ça marche très bien. (O2, O1-1-1-1) 2
 P19 (E17) fait la publicité obligatoire officielle, en plus (O2) 2
 P20 (E17) fait des insertions dans la presse comme telle ou telle opération est déjà lancé à la commercialisation. (O2) 2

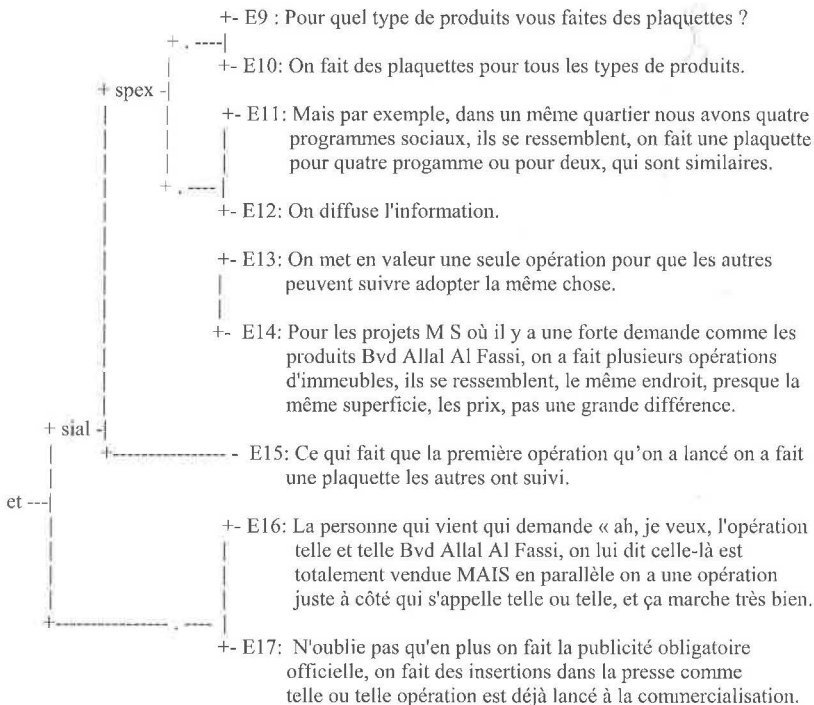
Objets du discours**Impression des objets dans l'ordre de l'arborescence**

- E1 A ----- O1 : les produits de moyennes gammes
- E2 F2 ----- O1-1 : une forte demande de logement à Marrakech.
- E3 F1 ----- O1-1-1 : Les gens
- E16 F1 --- O1-1-1-1 : La personne qui
- E5 N0 ----- O1-2 : le produit
- E4 A ----- O2 : on
- E6 N0 ----- O2-1 : vous

((E1 pcq (E2 et E3)) spex (E4 sial E5)) et ((E6 et E7) sial E8))



((((E9 . E10) spex (E11 . E12 . E13 . E14)) sial E15) et (E16 . E17))



Annexe omrane2b**Enoncés du discours**

- E1 : A votre avis, pour vous, la classe moyenne.
- E2 : Moi personnellement, je ne peux pas acheter certains produits destinés à la classe moyenne.
- E3 : Je n'ai pas de pouvoir d'achat, pourtant j'ai une bonne position ici
- E4 : Disons, que si on fait une moyenne des revenus nationaux.
- E5 : et que la classe moyenne est cette population qui gagne autour de 4000 Dh par mois.
- E6 : C'est supérieur à l'inférieur, et inférieur au supérieur.
- E7 : Sauf, que, de vous à moi, que faites-vous avec 4000 dh par mois, dans ce pays ?
- E8 : vous achetez une maison ?
- E9 : Honnêtement pour acheter une maison et vivre, même simple, il faut gagner 10 000 dh par mois.
- E10 : La classe moyenne ne peut pas accéder au produit qui lui sont destinés du fait de ses revenus et des prix.
- E11 : maintenant il y a trois ans, les produits moyennes gammes étaient accessibles.
- E12 : les prix de ces produits ils ont augmenté tellement.
- E13 : que cette population ne suit pas.
- E14 : L'augmentation des revenus n'est pas parallèle.
- E15 : C'est la tendance du marché : l'activité augmente, les chiffres d'affaire aussi.
- E16 : mais pas de redistribution de la marge bénéficiaire.
- E17 : On arrive à un risque qu'elle ne trouve que le social pour habiter
- E18 : La classe moyenne ne peut pas accéder au moyen standing du fait de la faiblesse de ses revenus?
- E19 : Du fait, des revenus mais aussi des prix.
- E20 : Il y a maintenant trois ans c'était possible.
- E21 : Les prix ont trop augmenté.
- E22 : Elle ne trouve que le social.
- E23 : Le prix du social augmente Dans une certaine mesure.
- E24 : Car le produit social est destiné à une certaine catégorie.
- E25 : On définit son prix de vente.
- E26 : La classe moyenne se rabat.
- E27 : La classe moyenne c'est pas simplement un revenu.
- E28 : C'est un « niveau de vie » qui cherche un logement décent.
- E29 : si on parle appartement : c'est des gens qui cherchent des appartements de plus de 80 m2, par exemple de 120 m2, logement assez spacieux.
- E30 : On a fait un nouveau produit, des villas économiques pour en faire bénéficier à la cla moy des logements individuels.
- E31 : C'est un logement individuel, qui permet à l'acheteur d'être indépendant dans son logement.
- E32 : Ca c'est très important Par ce type de logement on améliore les

conditions de vie de la classe moyenne.

Opérateurs sigma du discours

- s1 (E1) A votre avis, /Auteur, 0, 1/ pour vous, la classe moyenne.
 s2 (E7) Sauf, que, de vous à moi, que faites-vous avec /Auteur, 2, 1/ 4
 000 dh par mois, dans ce pays ?
 s3 (E32) Ca c'est très important /Auteur, 0, 1/ Par ce type de logement
 on améliore les conditions de vie de la classe moyenne
 s4 (E2) Moi personnellement, /Auteur, 0, 1/ je ne peux pas acheter
 certains produits destinés à la classe moyenne.
 s5 (E8) vous achetez une maison ? /Auteur, 1, 1/ vous achetez une maison
 s6 (E9) Honnêtement /Auteur, 0, 1/ pour acheter une maison et vivre,
 même simple, il faut gagner 10 000 dh par mois.

Prédicats du discours

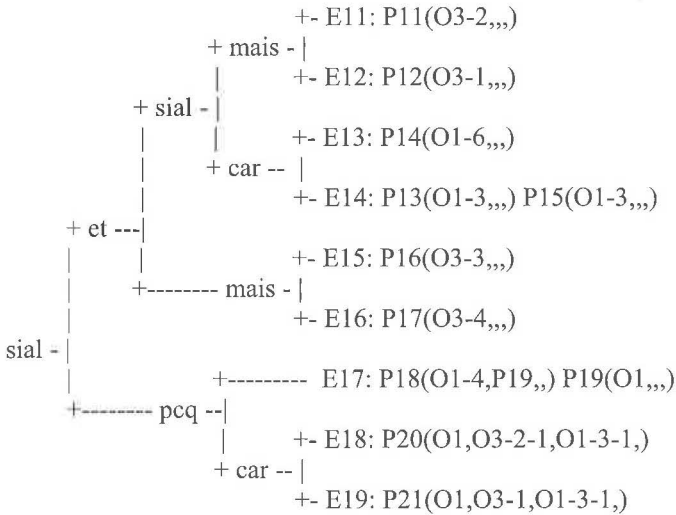
- P1 (E2) ne peux pas acheter certains produits destinés à (O2-1, O1)
 P2 (E3) n'ai pas de pouvoir d'achat, pourtant (O2-1, P3) 2
 P3 (E3) ai une bonne position ici. (O2-1) 2
 P4 (E4) on fait (O1-1) 2
 P5 (E5) est cette population qui gagne autour de (O1, O1-2)
 P6 (E6) C'est (O1-2-1) 2
 P7 (E8) achetez une maison ? (O2) 2
 P8 (E9) il faut gagner 10 000 dh par mois. pour acheter une maison
 et vivre, même simple (0) 2
 P9 (E10) ne peut pas accéder au (O1, O3, P10) 2
 P10 (E10) sont destinés du fait de (O3, O1, O1-3-1, O3-1) 2
 P11 (E11) étaient accessibles. il y a trois ans (O3-2) 2
 P12 (E12) ont augmenté tellement. (O3-1) 2
 P13 (E14) n'est pas parallèle. (O1-3) 2
 P14 (E13) ne suit pas. (O1-6) 2
 P15 (E14) n'est pas parallèle. (O1-3) 2
 P16 (E15) C'est (O3-3) 2
 P17 (E16) pas de redistribution de (O3-4) 2
 P18 (E17) arrive (O1-4, P19) 2
 P19 (E17) ne trouve que le social pour habiter. (O1) 2
 P20 (E18) ne peut pas accéder du fait de (O1, O3-2-1, O1-3-1) 2
 P21 (E19) Du fait, mais aussi (O1, O3-1, O1-3-1) 2
 P22 (E20) Il y a maintenant trois ans c'était possible. (O3-2-1)
 P23 (E21) ont trop augmenté. (O3-1) 2
 P24 (E22) ne trouve que (O1, O3-5) 2
 P25 (E23) augmente Dans une certaine mesure (O3-5-1) 2

- P26 (E24) est destiné à (O3-5-2, O1-5) 2
 P27 (E25) définit (O4, O3-1) 2
 P28 (E26) se rabat. (O1) 2
 P29 (E27) c'est pas simplement (O1, O1-2-2) 2
 P30 (E28) C'est (O1, O1-7) 2
 P31 (E28) qui cherche (O1-7, O3-6) 2
 P32 (E29) c'est qui cherchent (O1, O3-6-1) 2
 P33 (E30) a fait (O4, O1) 2
 P34 (E30) faire bénéficiaire (O4, O1, O3-8) 2
 P35 (E31) C'est (O3-7, O3-8) 2
 P36 (E31) permet (O3-8, O3-9, O3-8-1) 2
 P37 (E32) améliore (O4, O1-8, O3-7-1) 2

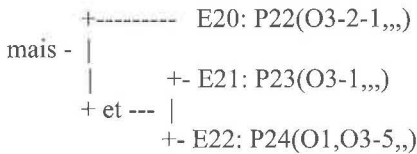
Objets du discours

- E1 A ----- O1 : la classe moyenne
 E4 F1 ----- O1-1 : une moyenne des revenus nationaux
 E5 F3 ----- O1-2 : 4000 Dh par mois.
 E6 F4 --- O1-2-1 : supérieur à l'inférieur, et inférieur au supérieur.
 E27 F1 --- O1-2-2 : un revenu.
 E14 F2 ----- O1-3 : l'augmentation des revenus
 E18 F3 --- O1-3-1 : la faiblesse de ses revenus
 E17 F3 ----- O1-4 : un risque
 E24 F3 ----- O1-5 : une certaine catégorie
 E13 N1 ----- O1-6 : cette population
 E28 N2 ----- O1-7 : un « niveau de vie »
 E32 F3 ----- O1-8 : les conditions de vie de la classe moyenne
- E1 A ----- O2 : vous (moi)
 E2 N1 ----- O2-1 : Moi personnellement
- E10 I (P1) ----- O3 : produit
 E10 F3 ----- O3-1 : prix
 E11 F3 ----- O3-2 : les produits moyennes gammes
 E18 F3 --- O3-2-1 : moyen standing
 E15 D2 ----- O3-3 : la tendance du marché : l'activité augmente, les chiffres d'affaire aussi.
 E16 F3 ----- O3-4 : la marge bénéficiaire.
 E22 F3 ----- O3-5 : le social.
 E23 F3 ----- O3-5-1 : Le prix du social

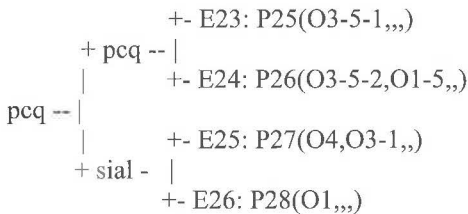
(((((E11 mais E12) sial (E13 car E14)) et (E15 mais E16)) sial (E17 pcq (E18 et E19)))



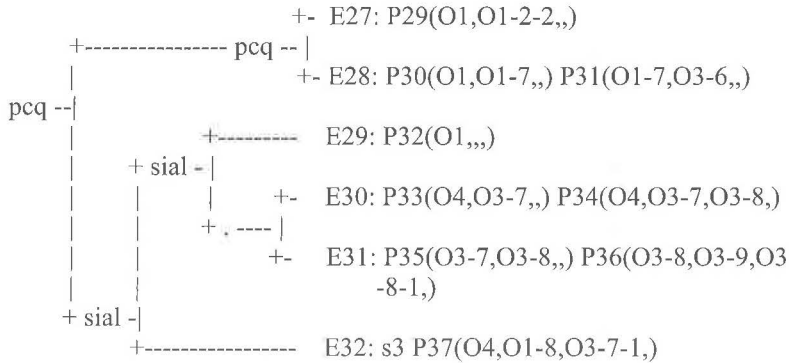
(E20 mais (E21 et E22))



((E23 pcq E24) pcq (E25 sial E26))



((E27 pcq E28) pcq ((E29 sial (E30 . E31)) sial E32))



(E1 . E2 . E3)

+ - E1 : A votre avis, pour vous, la classe moyenne.
 . ----|
 + - E2 : Moi personnellement, je ne peux pas acheter certains
 | produits destinés à la classe moyenne.
 |
 +- E3 : Je n'ai pas de pouvoir d'achat, pourtant j'ai une bonne
 position ici.

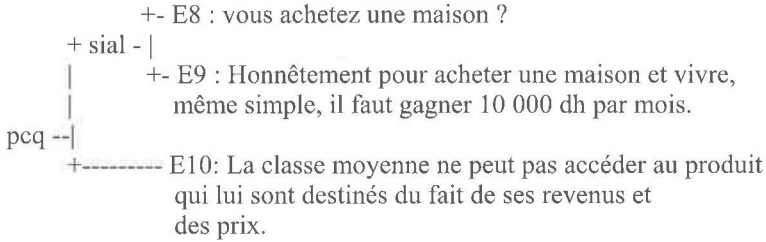
(E4 . E5 . E6)

+ - E4 : Disons, que si on fait une moyenne des revenus nationaux.
 . ----|
 + - E5 : et que la classe moyenne est cette population qui gagne
 | autour de 4000 Dh par mois.
 |
 +- E6 : C'est supérieur à l'inférieur, et inférieur au supérieur.

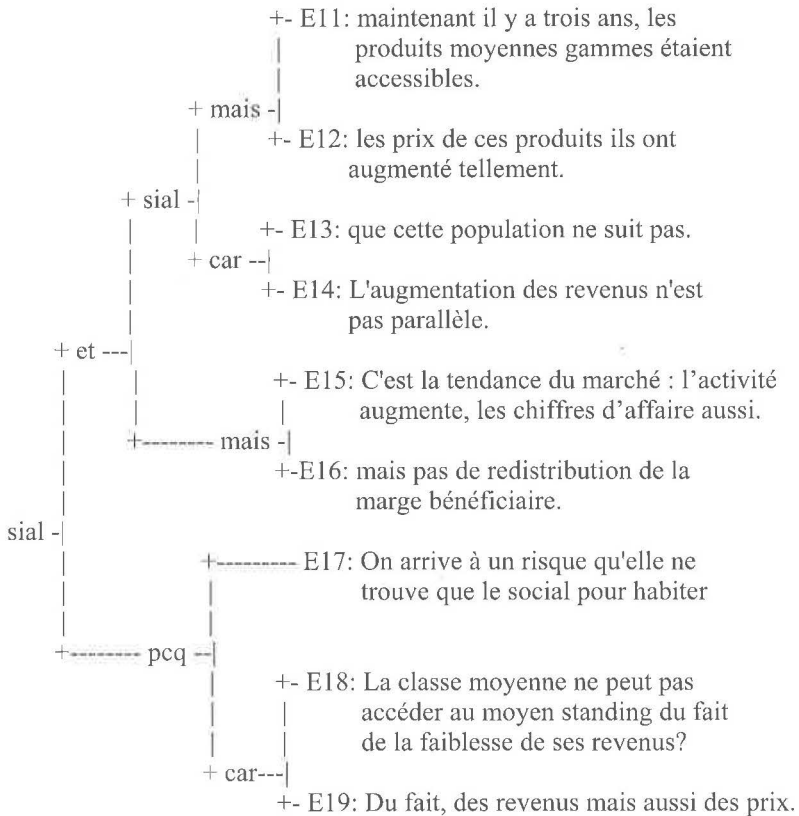
(E7 . E8)

+ - E7 : Sauf, que, de vous à moi, que faites-vous avec 4000 dh
 | par mois, dans ce pays ?
 . ----|
 + - E8 : vous achetez une maison ?

((E8 sial E9) pcq E10)



(((((E11 mais E12) sial (E13 car E14)) et (E15 mais E16)) sial (E17 pcq (E18 et E19)))



(E20 mais (E21 et E22))

```

+----- E20: Il y a maintenant trois ans c'était possible.
mais -|
|      +- E21: Les prix ont trop augmenté.
+ et --|
|      +- E22: Elle ne trouve que le social.

```

((E23 pcq E24) pcq (E25 sial E26))

```

+ E23: Le prix du social augmente Dans une certaine mesure
+ pcq --|
|      +- E24: Car le produit social est destiné à une certaine
|          catégorie.
pcq --|
|      +- E25: On définit son prix de vente.
+ sial -|
|      +- E26: La classe moyenne se rabat.

```

((E27 pcq E28) pcq ((E29 sial (E30 . E31)) sial E32))

```

+ E27: La classe moyenne c'est pas
|      simplement un revenu.
+----- pcq --|
|      +- E28: C'est un « niveau de vie » qui
|          cherche un logement décent.
pcq --|
|      +----- E29: si on parle appartement : c'est
|          des gens qui cherchent des
|          appartements de plus de 80 m2,
|          par exemple de 120 m2, logement
|          assez spacieux.
|      + sial -|
|          +- E30: On a fait un nouveau produit, des
|              villas économiques pour en faire
|              bénéficier à la cla moy des
|              logements individuels.
|          +-----|
|              +- E31: C'est un logement individuel, qui
|                  permet à l'acheteur d'être
|                  indépendant dans son logement.
+ sial -|
|      +----- E32: Ca c'est très important Par ce
|          type de logement on améliore les
|          conditions de vie de la classe moyenne.

```

Orgull

Enoncés du discours

- E1 : j'ai un point de vue négatif.
- E2 : Cela n'est pas très. .
- E3 : Disons que je ne crois plus à l'évolution du Maroc.
- E4 : J'ai plutôt l'idée que les choses s'empirent et vont s'empirer plus encore.
- E5 : Dans les années 80, je suis revenue vivre au Maroc.
- E6 : Si je suis revenue,
- E7 : c'est que j'avais une sensation, une atmosphère d'ouverture, d'un changement probable, d'une amélioration de la situation, un développement.
- E8 : Je traversais tous les étés l'Espagne c'était le parent pauvre de l'Europe, à l'époque.
- E9 : Je pensais que nous allions progresser ensemble.
- E10 : Si je venais m'installer au Maroc aujourd'hui
- E11 : je crois que je repartirais.
- E12 : On régresse aujourd'hui c'est la réapparition des archaïsmes et du chacun pour soi.
- E13 : On se dit dans une société communautaire mais les personnes ne pensent qu'à elle, à s'enrichir personnellement.
- E14 : Enfin tout cela dépend des couches sociales, la solidarité n'a pas totalement disparue.
- E15 : Mais il existe bel et bien une forme d'individualisme.
- E16 : Quand je vois où en est l'Espagne aujourd'hui, cela pourrait être le Maroc.
- E17 : En 2003/2004, je parlais souvent là-bas, une semaine par ci par là.
- E18 : Incroyable la différence.
- E19 : Les espagnols étaient prêts, ne bonne base éducative.
- E20 : Mais dans les mours, c'était quand même très proche du Maroc.
- E21 : Par exemple, la place de la femme Il y a eu un tournant.
- E22 : Mon mari, plutôt ancien soixante huitard, était à l'USFP, a vu ce glissement des valeurs qu'ils allaient se vendre.

Opérateurs sigma du discours

- s1 (E1) un point de vue négatif. /Auteur, 0, 1/ Cela n'est pas très.
 s2 (E3) Disons que /Auteur, 0, 3/ je ne crois plus à l'évolution du Maroc.
 s3 (E4) J'ai plutôt l'idée que /Auteur, 0, 2/ les choses s'empirent et vont s'empirer plus encore.
 s4 (E9) Je pensais que /Auteur, 0, 2/ nous allions progresser ensemble.
 s5 (E11) je crois que /Auteur, 0, 2/ je repartirais.

Prédicats du discours

- P1 (E1) ai un point de vue négatif. (O1) 2
 P2 (E3) ne crois plus à l'évolution du Maroc. (O1) 2
 P3 (E4) s'empirent et vont s'empirer plus encore. (O2) 2
 P4 (E5) suis revenue vivre au Maroc. Dans les années 80, (O1) 2
 P5 (E6) suis revenue, (O1) 2
 P6 (E7) avais une sensation, une atmosphère d'ouverture, d'un changement probable, d'une amélioration de la situation, un développement. (O1) 2
 P7 (E8) traversais tous les étés l'Espagne c'était le parent pauvre de l'Europe, à l'époque. (O1) 2
 P8 (E9) allions progresser ensemble. (O1-1) 2
 P9 (E10) venais m'installer au Maroc aujourd'hui (O1) 2
 P10 (E11) repartirais. (O1) 2
 P11 (E12) régresse aujourd'hui c'est la réapparition des archaïsmes et du chacun pour soi. (O3) 2
 P12 (E13) se dit dans une société communautaire (O3) 2
 P13 (E13) ne pensent qu'à elle, à s'enrichir personnellement (O3-1) 2
 P14 (E14) dépend des couches sociales, (O4) 2
 P15 (E14) n'a pas totalement disparue (O5) 2
 P16 (E15) existe bel et bien une forme (O5-1+O5-1) 2
 P17 (E16) pourrait être où en est l'Espagne aujourd'hui (O6) 2
 P18 (E17) partais souvent là-bas, une semaine par ci par là. En 2003/2004, (O1) 2
 P19 (E18) Incroyable la différence. (O6) 2
 P20 (E19) étaient prêts, ne bonne base éducative. (O7) 2
 P21 (E20) c'était quand même très proche du Maroc. (O6-1) 2
 P22 (E22) a vu ce glissement des valeurs qu'ils allaient se vendre. (O1-2) 2
 P23 (E21) Il y a eu un tournant. (O6-1-1) 2

Objets du discours

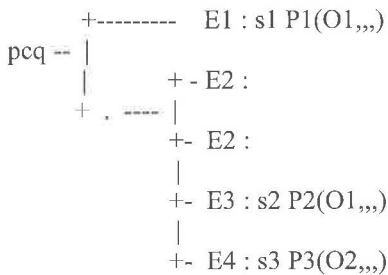
Impression des objets dans l'ordre de l'arborescence

- E1 A ----- O1 : j'
- E9 N1 ----- O1-1 : nous
- E22 F1 ----- O1-2 : Mon mari, plutôt ancien soixante huitard,
était à l'USFP

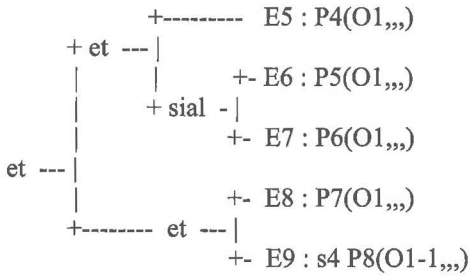
- E4 A ----- O2 : les choses
- E12 A ----- O3 : On
- E13 N1 ----- O3-1 : les personnes
- E14 T (E12) ---- O4 : tout cela
- E14 I (E13) --- O5 : la solidarité
- E15 F3 ----- O5-1 : une forme d'individualisme.
- E16 A ----- O6 : le Maroc.
- E20 F3 ----- O6-1 : mours
- E21 F3 --- O6-1-1 : la place de la femme
- E19 E (O6) ---- O7 : Les espagnols

Arbre du discours

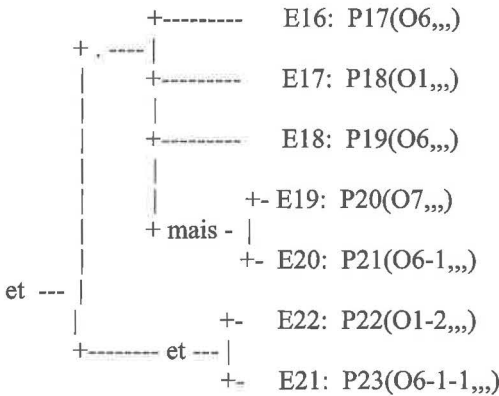
(E1 pcq (E2 . E2 . E3 . E4))



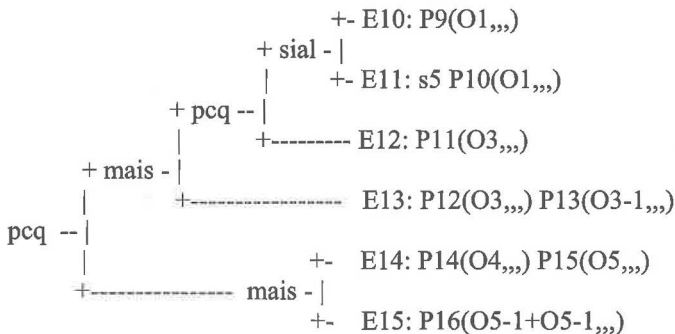
((E5 et (E6 sial E7)) et (E8 et E9))



((E16 . E17 . E18 . (E19 mais E20)) et (E22 et E21))



((((E10 sial E11) pcq E12) mais E13) pcq (E14 mais E15))



(E1 pcq (E2 . E2 . E3 . E4))

```

+----- E1 : j'ai un point de vue négatif.
pcq -- |
      | +- E2 : Cela n'est pas très. .
      | +. ----|
      | +- E2 : Cela n'est pas très. .
      | |
      | +- E3 : Disons que je ne crois plus à l'évolution du
      | |         Maroc.
      | |
      | +- E4 : J'ai plutôt l'idée que les choses s'empirent et
      | |         vont s'empirer plus encore.

```

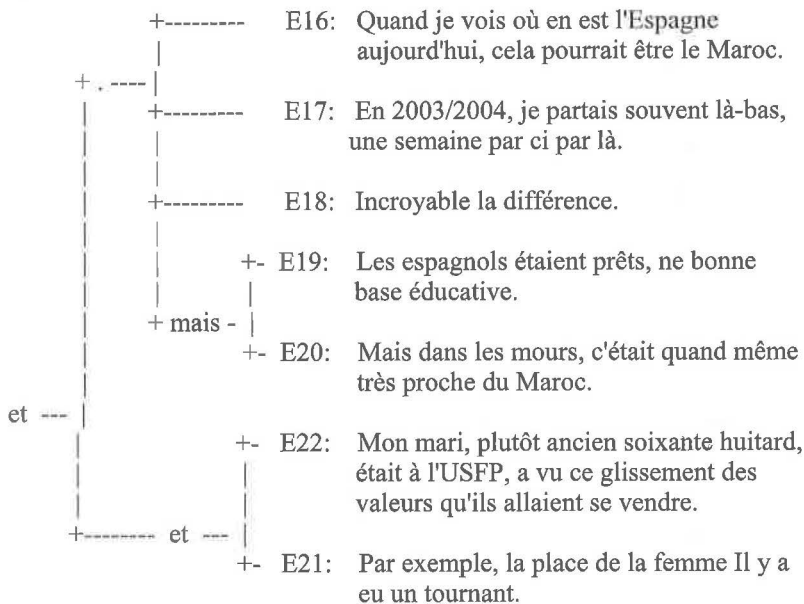
((E5 et (E6 sial E7)) et (E8 et E9))

```

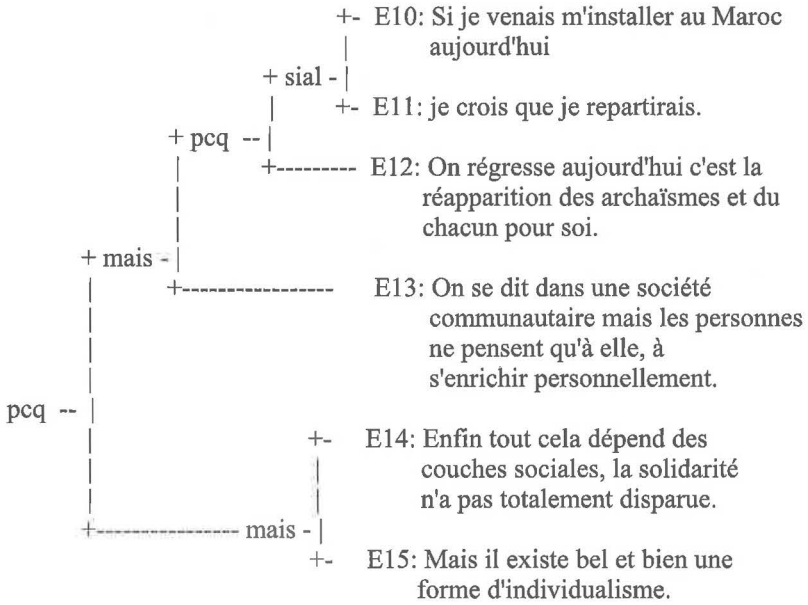
+----- E5 : Dans les années 80, je suis revenue vivre
      |         au Maroc.
+ et ----|
      | +- E6 : Si je suis revenue,
      | + sial -|
      | +- E7 : c'est que j'avais une sensation, une
      | |         atmosphère d'ouverture, d'un changement
      | |         probable, d'une amélioration de la
      | |         situation, un développement.
et ----|
      | +- E8 : Je traversais tous les étés l'Espagne
      | |         c'était le parent pauvre de l'Europe, à
      | |         l'époque.
+----- et ----|
      | +- E9 : Je pensais que nous allions progresser
      | |         ensemble.

```

((E16 . E17 . E18 . (E19 mais E20)) et (E22 et E21))



((((E10 sial E11) pcq E12) mais E13) pcq (E14 mais E15))



Annexes orgcul2

Enoncés du discours

- E1 : L'évolution de la femme marocaine dans la société ?
- E2 : Mais c'est qui la femme marocaine.
- E3 : Autant dire « les femmes marocaines ».
- E4 : Je ne partage pas grand chose avec « la femme marocaine » si elle existe.
- E5 : A la campagne par exemple je ne me reconnais dans aucune femme.
- E6 : Une femme soumise, voilée, le 13ème siècle est à trente km d'ici, il est là : maintenant.
- E7 : Et puis, c'est compliqué. On est dans une situation un peu schizophrène,
- E8 : disons par exemple, des femmes éduquées d'un milieu aisée, disons de classes moyennes.
- E9 : de se soumettre à leur mari, une frange ayant fait ses études à l'étrangers,
- E10 : cela leur plaît de mettre un foulard.
- E11 : Il y a un revirement.
- E12 : Des fois, en voiture quand j'attends à un feu rouge je compte les femmes qui passent avec un foulard, et celle qui n'en n'ont pas.
- E13 : Personnellement, je pense que les choses changent à partir du moment où la femme est autonome financièrement.
- E14 : Là son mari ne peut plus vraiment la commander.
- E15 : Ca dépend de la personnalité de chacune aussi.
- E16 : L'enfermement dans l'Islam me paraît récent : je le vois à 5 ans d'ici
- E17 : Une anecdote me vient : je vais au ministère des transports dans le cadre de mon travail.
- E18 : Dans le service où j'allais, elles étaient toutes voilées.
- E19 : Cela m'a opprimé.
- E20 : Mais qu'est-ce que je peux avoir de commun avec ces femmes ?
- E21 : On vit dans un pays à plusieurs vitesses, avec plusieurs manières de décoder les choses, Plusieurs logiques.
- E22 : La femme ici, elle n'a pas le droit pour elle.
- E23 : Elle est obligé.
- E24 : Les filles du peuple galèrent.
- E25 : elles bossent pour tout le monde, pour leur mec, pour leurs enfants, faut voir pour faire vivre la petite cellule familiale.
- E26 : Et c'est elle qui éduque mal, aussi, les hommes, les mâles, elles leurs font passer.

- E27 : Tout cela dépend de l'environnement, du parcours de la famille, du type de fréquentation à l'étranger.
 E28 : On peut vite fait tomber dans le 13 ème siècle.
 E29 : Par exemple : un des enfants de mon immeuble que j'ai vu grandir, tout à fait, sympathique et normal.
 E30 : Comment j'aurais pu imaginer qu'une fois parti vivre en France.
 E31 : il revienne tel un intégriste.
 E32 : soit arrêté pour ses activités, etc.

Opérateurs sigma du discours

- s1 (E13) Personnellement, je pense que /Auteur, 0, 2/ que les choses changent à partir du moment où la femme est autonome financièrement
 s2 (E20) Mais qu'est-ce que je peux avoir de commun avec ces femmes ? /Auteur, 1, 3/ On vit dans un pays à plusieurs vitesses, avec plusieurs manières de décoder les choses, Plusieurs logiques.
 s3 (E30) Comment j'aurais pu imaginer qu'une fois parti vivre en France. /Auteur, 0, 2/ il revienne tel un intégriste.

Prédicats du discours

- P1 (E2) c'est qui (O1-1) 2
 P2 (E3) Autant dire (O1-1-1) 2
 P3 (E4) ne partage pas grand chose avec si elle existe. (O2, O1-1-1) 2
 P4 (E5) ne me reconnais dans (O2, O1-1-1-2, O1-1-1-1) 2
 P5 (E6) est à trente km d'ici, il est là : maintenant. (O1-1-1-2-1) 2
 P6 (E7) c'est compliqué. On est dans une situation un peu schizophrène, () 2
 P7 (E9) se soumettre à leur mari (O1-1-1-2-2+O1-1-1-2-2-1) 2
 P8 (E10) cela leur plait de mettre un foulard. (O1-1-1-2-2) 2
 P9 (E11) Il y a (O1-2) 2
 P10 (E12) compte (O2, O1-1-1-2-3) 1
 P11 (E13) est autonome financièrement. (O1-1-1-2) 2
 P12 (E13) changent à partir du moment où (O1-2-1, P11) 2
 P13 (E14) ne peut plus vraiment commander. (O1-1-1-2-4, O1-1-1-2) 2
 P14 (E15) dépend de la personnalité de chacune aussi (O3) 2
 P15 (E16) paraît récent : je le vois à 5 ans d'ici. (O1-1-1-2-1-1, O2) 2
 P16 (E18) étaient toutes voilées. Dans le service où j'allais, (O1-1-1-2) 2
 P17 (E20) qu'est-ce que peux avoir de commun avec ces femmes ? (O2, O1-1-1-2) 2

- P18 (E21) vit dans un pays à plusieurs vitesses, avec plusieurs manières de décoder les choses, Plusieurs logiques. (0) 2
- P19 (E22) ici, elle n'a pas le droit pour elle. (O1-1-1-2) 2
- P20 (E23) est obligé (O1-1-1-2) 2
- P21 (E24) galèrent. (O1-1-1-2-5) 2
- P22 (E25) bossent pour tout le monde, pour leur mec, pour leurs enfants, faut voir pour faire vivre la petite cellule familiale. (O1-1-1-2) 2
- P23 (E26) qui éduque mal, aussi, les hommes, les mâles, elles leurs font passer. (O1-1-1-2) 2
- P24 (E28) peut vite fait tomber dans le 13 ème siècle. () 2
- P25 (E31) revienne tel un intégriste. (O2-1) 2
- P26 (E32) soit arrêté pour ses activités, etc. (O2-1) 2

Objets du discours

Impression des objets dans l'ordre de l'arborescence

- | | | | | | |
|-----|----|-------|--------------|---|--|
| E1 | A | ----- | O1 | : | L'évolution de la femme marocaine |
| E1 | F1 | ----- | O1-1 | : | la femme marocaine |
| E3 | N2 | ----- | O1-1-1 | : | « les femmes marocaines » |
| E5 | F4 | ----- | O1-1-1-1 | : | A la campagne par exemple |
| E5 | F1 | ----- | O1-1-1-2 | : | femme |
| E6 | F3 | ----- | O1-1-1-2-1 | : | Une femme soumise, voilée,
le 13ème siècle |
| E16 | F3 | --- | O1-1-1-2-1-1 | : | L'enfermement dans
l'Islam |
| E8 | F3 | ----- | O1-1-1-2-2 | : | des femmes
éduquées d'un
milieu aisée, disons
de classes moyennes |
| E9 | F3 | ---- | O1-1-1-2-2-1 | : | une frange ayant fait ses
études à l'étrangers, |
| E12 | F3 | ----- | O1-1-1-2-3 | : | qui passent avec un
foulard, et celle qui
n'en n'ont pas. |
| E14 | F1 | ----- | O1-1-1-2-4 | : | son mari |
| E24 | F3 | ----- | O1-1-1-2-5 | : | Les filles du peuple |
| E11 | F3 | ----- | O1-2 | : | un revirement. |
| E13 | F3 | ----- | O1-2-1 | : | les choses |

+----- E12: P10(O2,O1-1-1-2-3,,)
 ((E13 pcq E14) mais E15)

 + - E13: s1 P11(O1-1-1-2,,,) P12(O1-2-1,P11,,)
 + pcq --|
 | + - E14: P13(O1-1-1-2-4,O1-1-1-2,,)
 mais -|
 +----- E15: P14(O3,,)

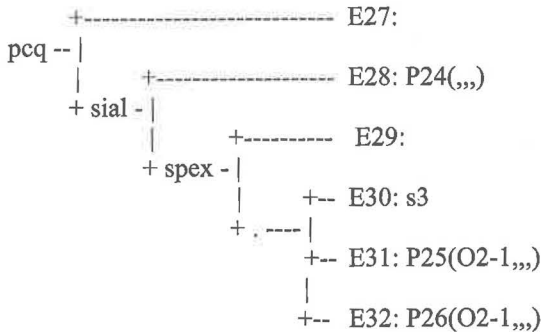
((E16 spex (E17 spex (E18 sial E19))) mais E20)

 +----- E16: P15(O1-1-1-2-1-1,O2,,)
 + spex -|
 | +----- E17:
 | + spex -|
 | | + - E18: P16(O1-1-1-2,,,)
 | + sial -|
 | | + - E19:
 mais -|
 +----- E20: s2 P17(O2,O1-1-1-2,,)

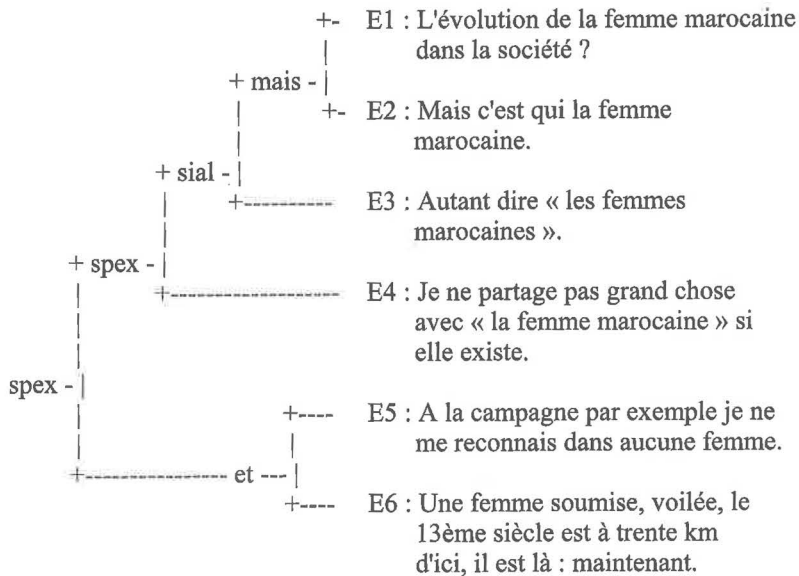
(E21 pcq ((E22 . E23 . E24 . E25) et E26))

+----- E21: P18(0,,)
 pcq --|
 | +-- E22: P19(O1-1-1-2,,,)
 | + . ----|
 | | + - E23: P20(O1-1-1-2,,,)
 | | + - E24: P21(O1-1-1-2-5,,,)
 | | + - E25: P22(O1-1-1-2,,,)
 + et ---|
 +----- E26: P23(O1-1-1-2,,)

(E27 pcq (E28 sial (E29 spex (E30 . E31 . E32))))



((((E1 mais E2) sial E3) spex E4) spex (E5 et E6))



(E5 et E6)

+-- E5 : A la campagne par exemple je ne me reconnais dans aucune
 | femme.
 et --- |
 +-- E6 : Une femme soumise, voilée, le 13ème siècle est à trente
 km d'ici, il est là : maintenant.

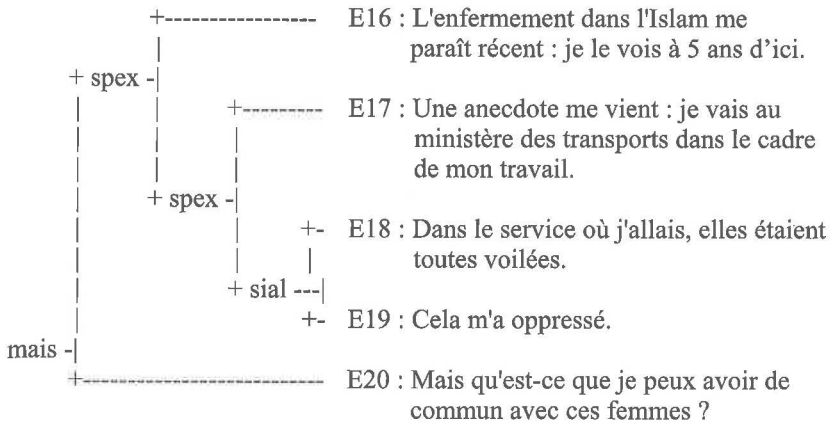
(((E7 spex ((E8 et E9) pcq E10)) sial E11) spex E12)

+----- E7 : Et puis, c'est compliqué on est dans
 une situation un peu schizophrène
 + spex- |
 | +-- E8 : disons par exemple des femmes édu-
 quée d'un milieu aisée, disons de
 classes moyennes.
 | | + et --|
 | | +-- E9 : de se soumettre à leur mari, une
 frange ayant fait ses études à
 l'étranger
 | | + pcq --|
 | | +----- E10: cela leur plait de mettre un foulard
 + sial |
 | +----- E11: Il y a un revirement.
 spex- |
 +----- E12: Des fois en voiture quand j'attends
 à un feu rouge je compte les
 femmes qui passent avec un foulard
 et celle qui n'en n'ont pas.

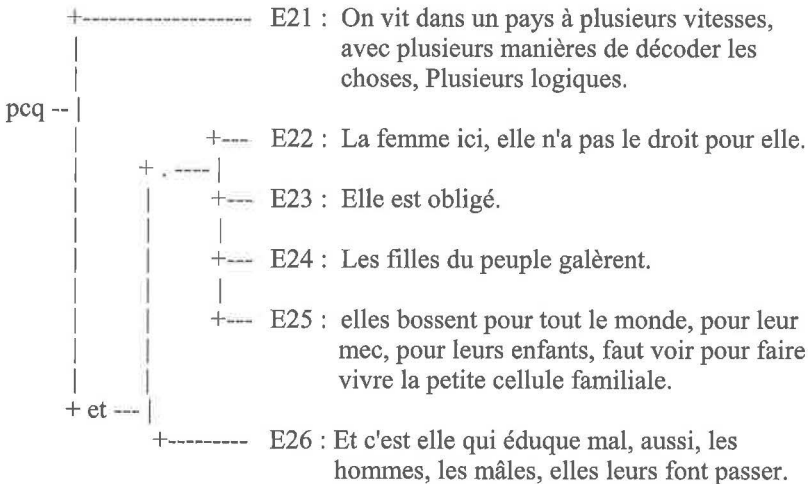
((E13 pcq E14) mais E15)

+-- E13 : Personnellement, je pense que les choses changent
 | à partir du moment où la femme est autonome
 | financièrement.
 + pcq --|
 | +-- E14 : Là son mari ne peut plus vraiment la commander.
 mais -|
 +----- E15 : Ca dépend de la personnalité de chacune aussi.

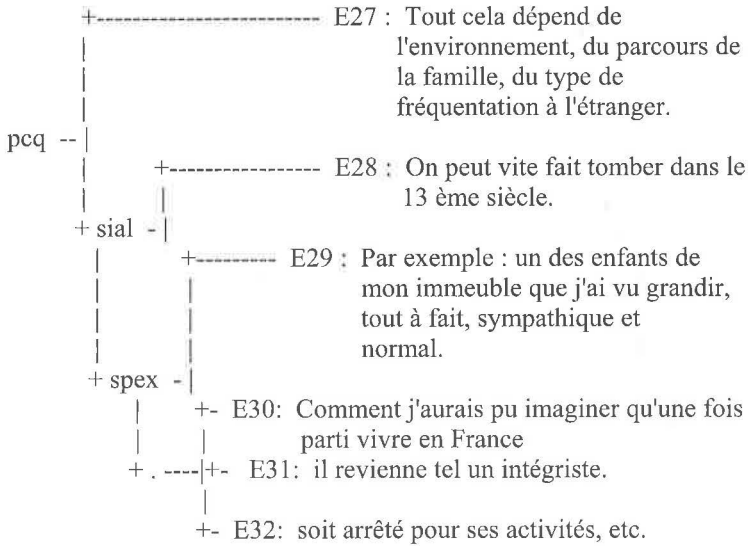
((E16 spex (E17 spex (E18 sial E19))) mais E20)



(E21 pcq ((E22 . E23 . E24 . E25) et E26))



(E27 pcq (E28 sial (E29 spex (E30 . E31 . E32))))



Annexe : orgueil 3**Enoncés du discours**

- E1 : C'est pas comme en France où on peut se contenter d'avoir sa petite maison.
- E2 : Tout le monde veut accéder une propriété.
- E3 : C'est pour cela que tout le monde a envie d'acheter.
- E4 : Là on est sur une question d'identité marocaine, quelque chose de culturel...
- E5 : dans les mentalités.
- E6 : Les proverbes en darija en témoignent.
- E7 : ou disons ce qu'on appelle « la sagesse populaire » : être musulman, se marier, acquérir une maison.
- E8 : Bref : « être casé » dans tous les sens du terme.
- E9 : La maison, la propriété est un des piliers des bonnes mœurs.
- E10 : C'est indépassable.
- E11 : Ca revient.
- E12 : Tout le monde a envie d'acheter.
- E13 : Les prix sont délirants.
- E14 : Prenez un quartier soi-disant de classe moyenne : l'Agdal, 25 000 Dh le m².
- E15 : Avec des appartements de plus 150 m².
- E16 : Je pense que la classe moyenne va se rabattre sur l'habitat social.
- E17 : Disons, que les plus pauvres ne sont pas toujours là où on le croit, comme les gens des bidonvilles.
- E18 : Là où c'est très compliqué.
- E19 : c'est qu'il paraît qu'il y a de faux mendiants.
- E20 : il paraît qu'il y a des mendiants qui gagne plus de 300 dh par jour ce qui est bien plus que le SMIC.
- E21 : Cela lui fait un revenu plus conséquent.
- E22 : C'est là où les choses sont biaisés.
- E23 :

Opérateurs sigma du discours

- s1 (E7) disons ce qu'on appelle /Auteur, 0, 4/ « la sagesse populaire » : être musulman, se marier, acquérir une maison
- s2 (E10) C'est indépassable. /Auteur, 0, 1/ La maison, la propriété est un des pilliers des bonnes mœurs.
- s3 (E7) disons /Auteur, 0, 0/ ce qu'on appelle « la sagesse populaire » : être musulman, se marier, acquérir une maison
- s4 (E8) Bref : « être casé » dans tous les sens du terme. /Auteur, 0, 0/ s5
- s5 (E16) Je pense que /Auteur, 5, 1/ la classe moyenne va se rabattre sur l'habitat social.
- s6 (E17) Disons, que /Auteur, 0, 0/ es plus pauvres ne sont pas toujours là où on le croit, comme les gens des bidonvilles.
- s7 (E20) il paraît qu'il y a /Auteur, 1, 2/ qu'il y a des mendiants qui gagne plus de 300 dh par jour ce qui est bien plus que le SMIC.

Prédicats du discours

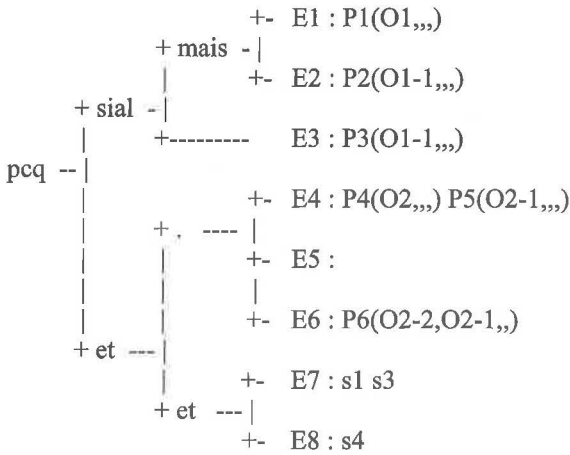
- P1 (E1) peut se contenter d'avoir sa petite maison. C'est pas comme en France où (O1) 2
- P2 (E2) veut accéder une propriété (O1-1) 2
- P3 (E3) a envie d'acheter (O1-1) 2
- P4 (E4) Là on est (O2) 2
- P5 (E4) on est sur (O2-1) 2
- P6 (E6) témoignent (O2-2, O2-1) 2
- P7 (E9) est un des pilliers (O3, O2-3) 2
- P8 (E11) revient. (O2-3) 2
- P9 (E12) a envie d'acheter. (O1-1) 2
- P10 (E13) sont délirants. (O3-1) 2
- P11 (E14) 25 000 Dh le m2. (O3-2) 2
- P12 (E16) va se rabattre sur l'habitat social (O4) 2
- P13 (E17) ne sont pas toujours là où on le croit, comme les gens des bidonvilles. (O1-1-1) 2
- P14 (E18) Là où c'est très compliqué. () 2
- P15 (E20) gagne plus de 300 dh par jour ce qui est bien plus que le SMIC. (O1-1-1-1) 2
- P16 (E21) fait (O1-1-1-1-1, O1-1-1-1) 2

Objets du discours**Impression des objets dans l'ordre de l'arborescence**

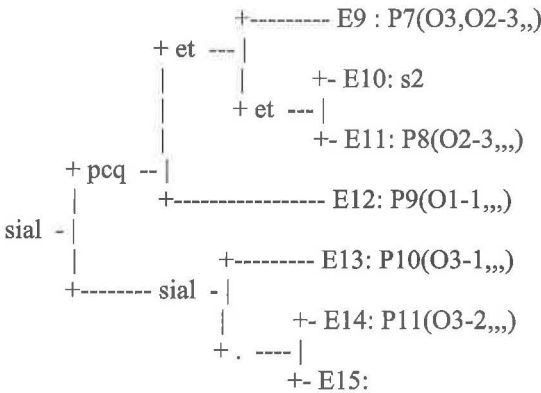
E1	A	-----	O1	:	on
E2	N2	-----	O1-1	:	Tout le monde
E17	F3	-----	O1-1-1	:	les plus pauvres
E20	F3	-----	O1-1-1-1	:	des mendiants
E21	F3	---	O1-1-1-1-1	:	un revenu plus conséquent.
E4	A	-----	O2	:	une question d'identité marocaine, quelque chose de culturel.
E5	F3	-----	O2-1	:	les mentalités
E7	F1	-----	O2-1-1	:	« la sagesse populaire » : être musulman, se marier, acquérir une maison.
E8	F3	-----	O2-1-1-1	:	« être casé » dans tous les sens du terme.
E6	F1	-----	O2-2	:	Les proverbes en darija
E9	F3	-----	O2-3	:	bonnes mœurs
E9	A	-----	O3	:	La maison, la propriété
E13	F1	-----	O3-1	:	Les prix
E14	F1	-----	O3-2	:	un quartier soi-disant de classe moyenne : l'Agdal
E15	F3	-----	O3-2-1	:	des appartements de plus 150 m2.
E16	A	-----	O4	:	la classe moyenne
E22	I (P14)	-----	O5	:	les choses sont biaisés.

Arbre du discours

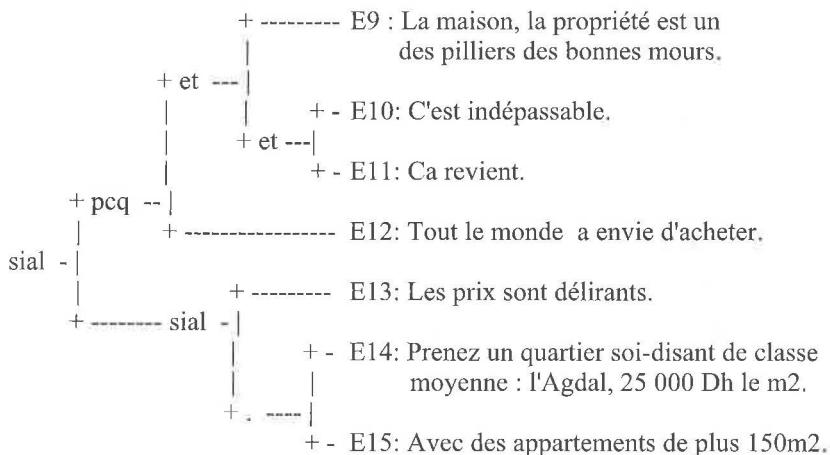
((E1 mais E2) sial E3) pcq ((E4 . E5 . E6) et (E7 et E8))



((E9 et (E10 et E11)) pcq E12) sial (E13 sial (E14 . E15))



((E9 et (E10 et E11)) pcq E12) sial (E13 sial (E14 . E15)))



((E16 sial (((E17 . E18) pcq E19) pcq (E20 sial E21))) sial E22)

